

Le cahier de Musique sacrée du père Amiot, un recueil de prières chantées en chinois du XVIIIe siècle

François Picard, Pierre Marsone

▶ **To cite this version:**

François Picard, Pierre Marsone. Le cahier de Musique sacrée du père Amiot, un recueil de prières chantées en chinois du XVIIIe siècle. Sanjiao wenxian : Matériaux pour l'étude de la religion chinoise, 1999, 3, pp.13-72. halshs-01246794v2

HAL Id: halshs-01246794
https://shs.hal.science/halshs-01246794v2

Submitted on 6 Jan 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le cahier de *Musique sacrée* du père Amiot, un recueil de prières chantées en chinois du XVIII^e siècle

François Picard, Pierre Marsone

article paru dans *Sanjiao wenxian* 三教文獻 Matériaux pour l'étude de la religion chinoise, EPHE/CNWS, Paris-Leiden, 1999, N° 3, p. 13-72.

« Il faut aux Chinois, même en manière de dévotion, quelque chose qui frappe les sens. Les ornements magnifiques, le chant, les processions, le bruit des cloches et des instruments, les cérémonies de l'Eglise, tout cela est de leur goût et les attire au culte divin. »[1]

En 1779, le père jésuite Joseph Marie Amiot (Qian Deming 錢德明), né à Toulon en 1718 et mort en 1793 à Pékin, où il était arrivé en 1751, envoie de Pékin « à Monsieur Bignon Bibliothécaire du Roi, Paris », quatre groupes de cahiers de musique, manuscrits, qu'il a fait noter, vraisemblablement par un lettré chinois, en deux versions, « les notes chinoises mises sur des lignes, à notre manière » et « les notes purement à la chinoise ». Ces cahiers, conservés à Paris, Bibliothèque nationale de France (Collection Bréquigny 14 Manuscrits du père Amiot X Musique des Chinois I), sont restés inédits. J'en ai effectué la transcription sur portée d'après la notation à la chinoise. Les deux premiers groupes, « Divertissements chinois. ou Concerts de Musique chinoise », de trois cahiers chacun, rassemblent des musiques de divertissement et de ballades en usage à la cour mandchoue. Les deux derniers groupes s'intitulent « Musique sacrée. Recueil des principales prières mises en musique chinoise. » *Shengyue jing pu* 聖樂經譜. Amiot note : « Ce sont les prières que nos Néophytes chantent pendant l'office, les jours de grande solemnité. ».

Présentation des treize prières chantées

« Pater », « Ave Maria », « Salve Regina » (Nos 3, 4, 5) figuraient, avec le Signe de Croix, le « Credo », le « Confiteor » et les prières du Rosaire, parmi les premiers textes chrétiens traduits en chinois et imprimés.[2]

Certaines des prières chantées (Nos 1, 2, 3, 4, 5, 9, 10, 13, soit « Aspersion de l'eau bénite », « Actiones nostras », « Pater », « Ave Maria », « Salve Regina », « Prière à l'élévation de l'hostie », « Prière à l'élévation du calice », « Prière après l'office ») figurent dans *Tianzhu shengjiao rike* 主聖教日課 (« L'Exercice quotidien de la sainte religion catholique » ci-après « L'Exercice quotidien »)[3]. Une première version, perdue, de ce recueil fut élaborée vers 1603[4], et signée principalement par Nicolò Longobardo (ou Longobardi, Long Huamin 龍華

---

[1] Louis Le Comte, lettre au père de La Chaize, dans *Nouveaux mémoires sur l'état présent de la Chine,* Paris, 1696-1700, vol. II, p. 277.

[2] « Aux Philippines, le tout premier livre imprimé dans ce pays en 1593 est une *Doctrina Christiana, en letre y lengua china, compuesta por los padres ministros de los sangleyes, de la Orden de Sancto Domingo*. […] Le langage, en dialecte d'Amoy, est très simple et accessible au peuple. » Brunner 1964, p. 19, n. 63.

[3] « *L'Exercice quotidien*, un nom fréquent dans les livres de piété de l'époque, fournit un choix de prières qui rythment la journée du chrétien : prières du matin, pour la Messe, en allant et venant, avant et après les repas, *Angelus,* prière du soir avec Examen de conscience. » Brunner 1964, p. 25. Brunner a, du reste, trouvé à Macao une édition du XVI^e siècle d'un tel *Exercitium Cotidianum*.

[4] Voir Brunner 1964. J'ai utilisé l'édition de 1665, BNF Chinois 7353-7354. L'*editio princeps* datée de 1628 a été découverte en 1957 à la Bibliothèque Vaticane BAV, *Rac. Gen. Or.* III,214 par Brunner et analysée par lui (1964). Un recueil de même titre, mais de petit format (9 x 13), gravé à la salle Quanneng 全能堂 de Canton en 1715, contient ces

民 1565-1655, à Macao en 1597). Connu comme adversaire de Ricci dans la querelle des rites et son successeur en 1610, le père Longobardo figure ainsi comme un précurseur de la liturgie en langue vernaculaire. Les prières publiées dans « L'Exercice quotidien » font ainsi partie du plus ancien fonds catholique en chinois. Les éditions ultérieures de Wulin 武林 (près de Hangzhou, Zhejiang), 1628 (*editio princeps*) puis 1665 (*ne varietur*) sont signées des pères Guo Jujing 郭居靜 (Lazzaro Cattaneo, Gênes 1560, Hangzhou 1640, en Chine en 1594), Fei Qigui 費奇規 (Rodrigue de Figueredo 1594-1642 ou † 1655, en Chine en 1622), Yang Manuo 陽瑪諾 (Emmanuel Diaz junior, 1574-1659, en Chine en 1610), Fu Fanji 傅汎際 (Francisco Furtado, Açores 1587, Macao 1653, en Chine en 1621), Fei Lede 費樂德 (Gaspard Ferreira † 1649), pour la première édition (*tongding* 仝訂) et des pères Li Leisi 利類思 (Louis Buglio, Sicile 1609, Pékin 1682, en Chine en 1637) et Nan Huairen 南懷仁 (Ferdinand Verbiest, 1623-1688, arrivé en 1659) pour la seconde édition (*chongding* 重訂). La plupart des prières retenues dans les cahiers de *Musique sacrée* avaient été traduites par Longobardo, sans doute avec l'aide du docteur Michel, Yang Tingyun 楊廷筠 (1557-1627), lettré chinois, un des « trois piliers » du christianisme chinois.

Les prières « Aspersion de l'eau bénite », « Pater », « Prière à l'élévation de l'hostie », « Prière à l'élévation du calice », « Acte d'humilité », « Prière pendant que le Prêtre donne la communion » et « Prière après l'office » correspondent à un moment précis de la liturgie eucharistique ; le Kyriale (*Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, Agnus Dei*) qui ne figure pas en chinois était donc, comme il se doit, chanté en latin. On trouve en outre des prières à Marie (*Ave, Salve Regina,* et *Sanctissima*), au St Sacrement et à Jésus-Christ. S'ajoute un texte de dédicace, « Ante inchoationem officii », souvent chanté, attribué à Ignace de Loyola lui-même, connu sous son incipit « Actiones nostras ».

Les prières chantées catholiques en chinois

La premières prières chantées écrites par un Chinois, en chinois, figurent dans un recueil intitulé *Tianyue zhengyin pu* 天樂正音譜 (Répertoire du son authentique de la musique catholique), 1710.[5] Il s'agit de neuf suites d'airs du Sud et du Nord dans le style *yiqiang* 弋腔 et de vingt strophes de chants. On trouve une description de la messe, des prières à la Vierge, des récits tirés de l'Ancien Testament ou encore des méditations. Ces poèmes sont du célèbre peintre et poète Wu Li (Yushan) 吳歷（漁山） (1632-1718) nom de plume Mojing daoren 墨井道人 ; converti en 1672, il prend le nom de Simon Xavier a Cunha. Il fait la connaissance en 1676 du père François de Rougemont S. J. (Lu Riman 魯日滿 1624-1676, arrivé en Chine en 1659) et devient en 1682 novice à Macao. Il étudie le latin et autres sujets ecclésiastiques durant six ans. En 1688, il est ordonné prêtre par le premier évêque chinois, Luo Wenzao 羅文藻 (mort en 1691). Il est également l'auteur du *San Ba ji* 三巴集

---

mêmes prières.Voir aussi H. Verhaeren, C.M., « Nos premiers euchologes ou paroissiens chinois », *Bulletin catholique de Pékin* 294, 25 férvier 1938, pp. 97-106 et Henri Bernard, « Les adaptations chinoises d'ouvrages européens. 1514-1688 », *Monumenta serica* X, Pékin, Henri Vetch, The Catholic University Press, 1945, p. 320, n° 40.

[5] Manuscrit découvert en 1946 par Fang Hao 方豪 dans la bibliothèque de Zikawei et publié en 1950. Voir Chaves, Jonathan, *Singing of the Source. Nature and God in the Poetry of the Chinese Painter Wu Li*, Honolulu: Univ. of Hawaii Press, 1993, pp. 48-49. Ch'en Yüan [Chen Yuan] 陳垣, "Wu Yü-Shan 吳漁山 In commemoration of the 250th anniversary of his ordination to the Priesthood in the Society of Jesus", Adapted to English by Eugene Feifel, *Monumenta serica* vol. 3, Pékin, Henri Vetch, The Catholic University Press, 1938, pp. 130-170b.

(Recueil sur l'église Saint Paul de Macao). Le poème *Ban tong yin* 半桐吟 dans le *San Yu ji* 三餘集 (Recueil sur l'église Saint Joseph) du même auteur laisse entendre qu'il a joué des musiques occidentales et chinoises au *qin* 琴.

La musique des treize prières chantées

L'analyse des musiques des prières transmises par Amiot montre qu'elles appartiennent bien au répertoire chinois. Notons que la musique du « Pater » diffère de celle publiée en 1713 dans le *Mercure galant*.[6] Dans le cahier « à la chinoise », les musiques sont notées en colonnes parallèles au texte et selon la notation instrumentale traditionnelle *gongche pu* 工尺譜. Les données historiques permettent d'avancer leur attribution à un courant illustré par deux convertis, Wu Yushan, évoqué plus haut, et Ma André (mort en 1768)[7], un lettré mandchou, fils de Ma Joseph. Ma André était un des « Préfets de la Congrégation des Musiciens » de l'église du Nord (*Beitang* 北堂) de Pékin, l'église des jésuites français fondée en 1693 et démolie en 1827. Cette Congrégation des Musiciens, composée d'une trentaine de jeunes gens, parmi lesquels plusieurs princes mandchous, était « chargée du chant & de la simphonie des grandes Fêtes », dont la plus spectaculaire était celle du Sacré Cœur de Jésus.[8]

Le pentatonisme anhémitonique s'impose, même si certains passages (air 7, mes. 3 et 7) empruntent au diatonisme, comme il est d'ailleurs de règle dans les « airs du Nord ». Les pièces sont à quatre temps, sauf la pièce 1, non mesurée, la pièce 13, à deux temps, et la pièce 6, qui passe de quatre à deux temps. L'ambitus varie de l'octave (pièce 1) à la 15e (pièce 11). Toutes les pièces sont écrites en *do-ré-mi-sol-la,* sauf les 5, 9 et 10 écrites en *fa-sol-la-do-ré*. L'analyse de l'aspect par la finale révèle cinq aspects I (*do*) : pièces 3, 6, 7, 8, 12, quatre aspects III (*ré*) : pièces 2, 5, 9, 11, trois aspects II (*sol*) : pièces 1, 10, 13 et un seul aspect IV (*la*) : pièce 4. La hauteur absolue n'est pas indiquée, la notation *gongche* étant toujours relative.

Comme l'a relevé Ysia Tchen, p. 191, « il ne s'agit plus de la psalmodie chinoise [comme dans le « Pater » du *Mercure galant* de 1713], mais d'un air véritable, typiquement chinois, et adapté à la prière catholique. C'est la musique du style Kunqu. » ou plus précisément le style est celui des « airs du Sud et du Nord » 南北曲, ancêtre de l'opéra classique Kunqu 崑曲. En revanche, madame Tchen croit pouvoir ajouter, p. 195 : « Quant aux prières catholiques, qu'on a habillées à la chinoise avec la plus extravagante fantaisie, elles ne peuvent que paraître déraisonnables à ceux qui connaissent, et la musique chinoise, et la musique européenne. » Ceux aujourd'hui qui connaissent l'une ou l'autre de ces musiques croient au contraire savoir que l'emprunt stylistique aux musiques profanes était largement répandu tant en Europe qu'en Chine et dès avant le XVIIIe siècle. Motet versaillais pour l'une, musiques

---

[6] *Mercure galant,* octobre 1713, pages 46-47. Voir Ysia Tchen, 1974, p. 19-24, avec transcription sur portée et caractères chinois.

[7] « Ma André était un des Préfets de la Musique qui se fait dans notre Eglise. Comme il possédait éminemment la théorie et la pratique de cet art, il avait noté quelques prières qui manquaient à celles que nous avions déjà », Lettre du père Michel Benoist S.J. (1715-1774, arrivé en Chine en 1744) au père Dugad S.J., Pékin, 26 août 1770. *Lettres édifiantes…,* Recueil XXXII, Paris, De Hansy, 1774, pp. 342-345. F. Bourgeois, *Lettres édifiantes…,* Recueil XXIX 309 sq.

[8] Cibot S.J., lettre datée du 11 juin [1772], *Lettres édifiantes…,* XXX Recueil (par le père Maréchal), Paris, Ruault, 1773 (registre de novembre 1772), p. 94-114. Repris partiellement dans Bornet, « Les anciennes églises de Pékin », *Bull. cath. de Pékin,* oct. 1944-août 1945, p. 80-85.

locales ou des réjouissances palatines[9] pour l'autre coexistaient avec des genres stricts et austères. La relation que nous fait le père Cibot de la fête du Sacré Cœur de Jésus de 1772 ne laisse aucun doute sur l'aspect spectaculaire des musiques des rituels catholiques.

Le chant, monodique, simple ou orné, s'adresse tant à des solistes qu'à un ou des chœurs. En effet, nous avions d'abord, au vu de l'analyse des ambitus et de la complexité rythmique, exclu certains chants de l'interprétation en chœur. Pourtant, le travail avec un chœur amateur de fidèles, des femmes du Centre catholique chinois de Paris regroupées par Sun Lingling, nous a détrompé : dans des conditions proches de celles de Pékin au XVIII^{e} siècle (répétitions hebdomadaires durant quatre mois), soutenues par une petit ensemble instrumental, elles ont pu chanter de manière convaincante des pièces difficiles, comme le *Salve Regina*. D'ailleurs, les communautés bouddhiques chinoises chantent en chœur des prières qui à la lecture de la notation musicale s'avèrent aussi difficiles, que ce soit dans le rythme, l'ornementation ou l'ambitus.[10]

La musique du « Pater » ou « Oraison dominicale » affirme son caractère de chant soliste, loin de la psalmodie encore présente dans la version donnée par le *Mercure galant* en 1713. Cependant le « Notre Père » est aujourd'hui, c'est-à-dire seulement depuis 1964 dans la liturgie romaine,[11] un chant d'ensemble de toute la communauté. Contrairement à une reconstitution historique qui exigerait un soliste, on pourra préférer une interprétation chorale, collective. D'ailleurs, sa traduction en chinois conforte l'idée que ce « Pater » était chanté par les fidèles, fût-ce en dehors de la messe.

L'accompagnement musical

L'existence d'une notation musicale à la chinoise suggère fortement que les instruments mélodiques doivent accompagner le chant. De plus, certains de ces airs évoquent l'opéra classique Kunqu. Leur style, si éloigné des musiques « confucéennes » des sacrifices impériaux, se rapproche des musiques religieuses ou profanes jouées à la cour ou ailleurs.

L'instrumentation pourra s'inspirer du Kunqu des XVII^{e}-XVIII^{e} siècles, soit tambour plat et claquette, luth, flûte traversière et orgue à bouche, associée à celle des rituels bouddhiques tels qu'ils étaient joués alors dans le Nord, où figuraient les ensembles « grossiers » de sonneurs et batteurs, avec hautbois, orgues à bouche et percussions. On recommandera l'emploi du carillon de gongs, tantôt mélodique, tantôt percussif, encore aujourd'hui l'emblème des musiques religieuses. On privilégiera l'instrumentation « fine », jusqu'à la simple doublure par le luth et la flûte droite, en accord avec la culture raffinée des princes et mandarins, amateurs de poésie chantée.

Enfin, comme dans les musiques bouddhiques et taoïstes, on fera usage des instruments propres au rituel, la cloche en forme de bol (*qing* 磬), les clochettes, gongs et cymbales et le tambour de bois à fente dit « poisson de bois » (*muyu* 木魚). Lors des concerts donnés en France par l'ensemble Fleur de Prunus et la chorale du Centre catholique chinois de Paris, la présence de la cloche en bol et du poisson de bois a choqué certains Chinois connaisseurs qui

---

[9] Voir présentation et reproduction partielle des notations d'un recueil conservé à l'Institut national de recherches musicales, Pékin, dans Institut de recherches sur la musique chinoise du Conservatoire central de musique 中央音樂學院民族音樂研究所, ed., *Illustrations pour l'histoire de la musique chinoise (Zhongguo yinyue shi cankao tupian)* 中國音樂史參考圖片, Pékin, Yinyue, 1995, vol. 4, ill. 12 et 13 et pp. 16-18. Pour une édition du texte, voir Prince Xian 顯親王, ed., *Dazang yujia shishi yi* 大藏瑜伽施食儀 (Rituel tantrique pour nourrir les bouches en feu), 1766 (BNF Musique Rés. 2074).

[10] Voir *Chine. Fanbai. Hymnes aux Trois-Joyaux,* Ocora C 560109.

[11] Martimort, « Structures et lois de la célébration liturgique », vol. 1, p. 164.

les ont trouvés trop marqués par le bouddhisme. A l'appui de notre choix, nous avancerons l'intégration des instruments sonores rituels non seulement dans des cérémonies taoïstes, mais encore dans les cérémonies confucéennes *Dongjing* 洞經 (Canon des Grottes) en hommage à Wenchang 文昌, patron de la littérature, telles que les perpétue le peuple Na-khi 納西 de la province du Yunnan.[12]

Une restitution

Renouveler le répertoire, jouer et faire connaître de belles musiques, participer à une aventure unissant musiciens spécialistes de la musique baroque et chinois semble un programme suffisant et déjà rempli. Nous avons souhaité aussi contribuer modestement à la connaissance des missions et à l'histoire des échanges entre Chine et Europe. Les matériaux mis au jour s'avèrent d'une grande qualité musicale, contrastant par là avec les mises en musique des prières telles qu'elles furent exécutées en Chine à partir du XIX^e^ siècle. Ils offrent aussi aux communautés catholiques chinoises une profondeur historique de plus de deux siècles, remontant avant la dissolution de l'Ordre et l'expulsion des jésuites qui fut décidément un drame pour la rencontre entre les cultures. Notre vœu est désormais que ce matériau soit restitué, à travers nos transcriptions et enregistrement, aux communautés elles-mêmes, en particulier en Chine.

Sources

AMIOT, Joseph Marie, « Musique sacrée. Recueil des principales prières mises en musique chinoise. » *Shengyue jing pu* 聖樂經譜, ms. BNF, envoyé en 1779 de Pékin.

FERREIRA, Gaspard, FIGUEREDO, Rodrigue, (ed.), *Tianzhu shengjiao rike* 天主聖教日課 (L'Exercice quotidien de la sainte religion catholique), *editio princeps* Wulin, 1628, *editio ne varietur* Hangzhou, c. 1665.

Bibliographie

Lettres édifiantes et curieuses, écrites des missions étrangères, par quelques Missionnaires de la Compagnie de Jésus. 32 Recueils (par le père Maréchal), Paris, 1717-1774.

BRUNNER, Paul, *L'euchologe de la Mission de Chine*. Editio princeps *1628 et développements jusqu'à nos jours*, Münster, Aschendorf, 1964.

FRISCH, Jean-Christophe, PICARD, François, *Joseph-Marie Amiot (1718-1793), Messe des jésuites de Pékin,* ensemble XVIII-21, Musique des Lumières, direction Jean-Christophe Frisch, ensemble Meihua Fleur de prunus, chœur du Centre Catholique Chinois de Paris, direction François Picard, Astrée Auvidis E 8642, 1998.

FRISCH, Jean-Christophe, PICARD, François, *Teodorico Pedrini. Concert baroque à la Cité interdite,* ensemble XVIII-21, Musique des Lumières, direction Jean-Christophe Frisch, Astrée Auvidis E 8609, 1996.

GERNET, Jacques, *Chine et christianisme, la première confrontation,* Paris, Gallimard, 1991.

MARTIMORT, Aimé Georges, ed., *L'Eglise en prière,* 4 vol. (1 Principes de la liturgie, par Irénée Henri Dalmais, Pierre Marie Gy, Pierre Jounel, Aimé Georges Martimort; 2 L'eucharistie, par Robert Cabié; 3 Les sacrements, par Robert Cabié, Jean Evenou, Pierre Marie Gy, Pierre Jounel, Aimé Georges Martimort, Adrien Nocent, Damien Sicard; 4 La liturgie et le temps, par Aimé Georges Martimort, Irénée Henri Dalmais, Pierre Jounel), première édition 1961, nouvelle édition, Desclée, 1983-1984.

[12] Voir CD Nimbus *Naxi Music from Lijiang,* NI 5510 et Helen Rees, "A Musical Chameleon: A Chinese Repertoire in Naxi Territory", thèse de l'Université de Pittsburgh, 1994.

PICARD, François, « Musik der Jesuiten im Peking der 17. und 18. Jahrhunderten », dans Hinrich Bergmeier, ed., *Der Fremde Klang, Tradition und Avantgarde in Musik Ostasiens,* Hannover, Biennale Neue Musik, 1999.

PICARD, François, "Music (17th and 18th centuries)", in N. STANDAERT (ed.), *The Handbook of Oriental Studies, Christianity in China (vol. 1)*, Leiden, E.J. Brill, à paraître.

TAO Yabing 陶亞兵, *Zhong Xi yinyue jiaoliu shi gao* 中西音樂交流史稿. *The History of Musical Exchange between China and Western World,* Pékin, Zhongguo Dabaike quanshu 中國大百科全書出版社, 1994.

TCHEN Ysia [Chen Yanxia 陳燕俠], *La musique chinoise en France au XVIII^e siècle*. Paris, Publications Orientalistes de France, 1974. 282 p. [D'après sa thèse d'université de Paris de 1948, selon LIEBERMANN, Fredric, "Amiot", *Grove Dictionary of Music and Musicians.]*

Remerciements et dédicace

Jean-Christophe Frisch m'a passé la commande, Pierre-Henri de Bruyn S.J. m'a recommandé à Monseigneur Cosme Chang Lianhuang, qui m'a permis de divulguer une première mouture de mes transcriptions à l'occasion des Journées mondiales de la jeunesse et m'a présenté Sun Lingling, qui a su réunir et guider le chœur du Centre Catholique Chinois.

François Picard
professeur d'ethnomusicologie
Faculté de Musique et Musicologie
Université Paris IV Sorbonne,
membre du Groupe de Recherche 1196 (CNRS-Ecole Pratique des Hautes Etudes) Pékin ville sainte. Structures liturgiques et société civile.

François Picard

Signature numérique de François Picard
ID : CN = François Picard, C = FR, O = université Paris-Sorbonne, OU = Patrimoines et Langages Musicaux
Motif : Je suis l'auteur de ce document
Date : 2013.04.07 21:53:31 +02'00'

Textes

Les titres sont donnés en chinois, suivis de la transcription pinyin ponctuée et de la traduction d'Amiot, pas toujours littérale. Suit le texte en caractères chinois, sa transcription et une traduction en français, éventuellement accompagnée du texte latin original. Nous avons mis en évidence par un soulignement dans la transcription l'emprunt direct des mots latins (Pater, Filio, Spirituo Sancto, Christus ou Christe, Ave, Sanctissima, Amen) et des noms propres (Jesus, Maria, Eva). Tous les textes se terminent par Amen sauf 8, 10, 11 et 12, et 6 qui ajoute « Jesu ».

1 洒聖水 *Sa shengshui* Aspersion de l'eau bénite.

吾 主 將 洒 我 而 我 自 潔 將 洗 我 而 我 自 白 白 於 雪 天 主 因 大 仁 慈 矜 憐 我 等

欽 崇 榮 福 罷 得 肋 及 費 略 及 斯 彼 利 多 三 多 若 今 茲 若 永 遠 及 無 窮 世 之 世 亞 孟

Wuzhu jiang sa wo, er wo zi jie, jiang xi wo, er wo zi bai, bai yu xue. Tianzhu yin da renci, jinlian wodeng.

Qinchong rongfu Badele, ji Feilüe, ji Sibiliduo Sanduo, ruo jin zi, ruo yongyuan ji wuqiong shi zhi shi. Yameng.

> Le Seigneur m'aspergera, et je serai pur. Il me lavera et je serai blanc, plus que la neige. Seigneur, dans votre grande miséricorde, aye pitié de nous.
>
> Adoration et gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, aujourd'hui comme pour l'éternité et pour les siècles des siècles. Amen.

Fait partie de l'ordinaire de la messe, rites d'entrée.

> *Asperges me, Domine, et mundabor. Lavabis me et super nivem dealbabor.*

« L'Exercice quotidien » f. 15 b (seul le début du texte figure, pas la doxologie).[13]

La doxologie *Gloria Patri et Filio…* n'apparaît en chinois que dans la *Méthode pour honorer le Sacré-Cœur* du père Joseph-François-Marie de Moyriac de Mailla (Feng Bingzheng 馮秉正 1669-1748, en Chine en 1703), après 1745. Révisé par le père de Hallerstein S.J., et le père Jean Etienne Kao S.J., approbation du P. Kögler S.J. et *imprimatur* de Mgr. de Souza.[14]

2 初行工夫 *Chuxing gongfu* Actiones nostras quæsumus domine aspirando præveni et adjuvando prosequere &c.

伏 望 吾 主 我 等 工 行 寵 照 先 之 輔 翼 前 進 使 我 凡 諸 禱 者 行 者 常 自 主 肇 又 賴 主 訖 為 我 等 主 基 利 斯 督 亞 孟

Fu wang wuzhu, wodeng gongxing, chongzhao xian zhi, fuyi qianjin, shi wo fan zhu daozhe, xingzhe, chang zi zhu zhao, you lai zhu qi. Wei wodeng zhu Jilisidu. Yameng.

> Nous te prions, Seigneur, de précéder nos actions en nous éclairant, et de soutenir leur développement, afin que toutes nos prières et nos actes trouvent en toi leur commencement et leur achèvement. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

Traduction de l'oraison « Ante inchoationem officii » utilisée dans de nombreuses occasions privées et lors des rogations.[15]

> *Actiones nostras, quæsumus, Domine, aspirando praeveni et adjuvando prosequere ; ut cuncta nostra oratio et operatio a te semper incipiat, et per te coepta finiatur.*

---

[13] Brunner 1964, n° 24.

[14] BNF Chinois 7355-7356, XVII à XXV, voir Brunner 1964, page 115-117.

[15] Ferdinando Rodolfi, *Il libro delle preghiere,* Vicenza, Giuseppe, 1944, page 131. Brunner 1964, n° 32.

Précède par ta volonté, nous t'en prions, Seigneur, nos actes ; que toute notre prière et toute œuvre procède toujours de toi et soit achevée par toi.

« L'Exercice quotidien » f. 11a.

3 天主經 *Tianzhu jing* L'oraison dominicale ou le *Pater*.

在 天 我 等 父 者 我 等 願 爾 名 見 聖 爾 國 臨 格 爾 旨 承 行 於 地 如 於 天 焉 我 等 望 爾 今 日 與 我 我 日 用 糧 而 免 我 債 如 我 亦 免 負 我 債 者 又 不 我 許 陷 於 誘 惑 乃 救 我 於 兇 惡 亞 孟

Zai tian wodeng Fu zhe, wodeng yuan er ming jian sheng, er guo lin'ge, er zhi cheng xing yu di ru yu tian yan. Wodeng wang er, jinri yu wo, wo riyong liang. Er mian wo zhai, ru wo yi mian fu wo zhai zhe, you bu wo xu xian yu youhuo, nai jiu wo yu xiong'e. Yameng.

Traduction littérale du « Pater »

> Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous soumets pas à la tentation, mais délivre-nous du Mal. Amen.

Fait partie des prières quotidiennes du fidèle, de l'ordinaire de la messe et, à l'époque, du prône.[16]

Traduit dès 1584 par Ricci, puis révisé et paru en 1605 dans sa *Dottrina Christiana*.[17]

« L'Exercice quotidien » f. 6a.

Une première édition de ce « Pater » chinois, avec les mêmes paroles - données en transcription et traduction mot à mot - et avec le nom des notes correspondant, formant un autre air, était parue dans le *Mercure galant* en 1713.

4 聖母經 *Shengmu jing* La salutation angélique ou l'*ave &c*.

亞 物 瑪 利 亞 滿 被 額 辣 濟 亞 者 主 與 爾 偕 焉 女 中 爾 為 讚 美 爾 胎 子 耶 穌 並 為 讚 美 天 主 聖 母 瑪 利 亞 為 我 等 罪 人 今 祈 天 主 及 我 等 死 候 亞 孟

Yawu, Maliya, man bei elajiya zhe. Zhu yu er xie yan. Nü zhong er wei zanmei, er taizi Yesu bing wei zanmei. Tianzhu Shengmu Maliya, wei wodeng zuiren, jin qi Tianzhu, ji wodeng si hou. Yameng.

Traduction littérale de l'« Ave Maria », prière quotidienne des fidèles.

> Je te salue, Marie, pleine de grâce ; le Seigneur est avec toi ; tu es bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de tes entrailles, est béni.
>
> Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

Traduit dès 1584 par Ricci, puis révisé et paru en 1605 dans sa *Dottrina Christiana*.[18]

« L'Exercice quotidien » f. 6b.

Ave Maria chinois 1955

萬 福 瑪 利 亞 滿 被 聖 寵 者

Wan Fu Maliya man bei sheng chong zhe.

---

[16] « prône ou "oratio fidelium" ou "oratio communis fidelium", "invitation adressée au peuple à prier à diverses intentions en disant un *Notre Père* à voix basse; à la fin du moyen âge, elle est intégrée dans ce qu'on appelle le "prône", où elle est précédée par des annonces et suivie d'une instruction » Robert Cabié, « L'eucharistie », dans Martimort, vol. II, p. 172.

[17] Brunner 1964, page 20-21.

[18] Brunner 1964, page 20-21.

L'« Ave Maria » de Ricci est - à la première phrase près, dont les mots latins ont été depuis traduits - celui encore en usage. « Grâce à Mr. Chianc Wen Seh, il existe une « messe chinoise » ainsi que des motets chinois dont un délicieux *Ave Maria,* qui sera chanté au Congrès par le R.P. Jacquemin M.E.P. [Missions Etrangères de Paris]. La revue *Missi* a diffusé en France (Décembre 1955) un parfait "Noël des Eglises du silence". »[19] On trouve le même *Ave Maria,* paroles et musique, dans un livre de prières courant et récent, « Chants de louange des jeunes au Seigneur » *Qing ge zan zhu rong* 輕歌讚主榮, Taiwan, Tianzhujiao dazhuan tongxue hui 天主教大專同學會, 1983, rééd. 1994, p. 190.

5 申爾福 *Shen'er fu* L'antienne Salve Regina &c.

申 爾 福 天 主 聖 母 仁 慈 之 母 我 等 之 生 命 我 等 之 飴 我 等 之 望 申
爾 福 旅 茲 下 土 厄 娃 子 孫 悲 懇 號 爾 於 此 涕 泣 之 谷 哀 漣 歎 爾 嗚
呼 祈 我 等 之 主 保 聊 亦 迴 目 憐 視 我 眾 及 此 竄 流 期 後 與 我 等 見
爾 胎 普 頌 之 子 耶 穌 吁 其 寬 哉 仁 哉 甘 哉 卒 世 童 貞 媽 利 亞 天 主
聖 母 為 我 等 祈 以 致 我 等 幸 承 基 利 斯 督 所 許 洪 錫 亞 孟

Shen er fu Tianzhu Shengmu, renci zhi mu, wodeng zhi shengming, wodeng zhi yi, wodeng zhi wang, shen er fu ! Lü zixia tu, Ewa zisun beiken hao er, yu ci tiqi zhi gu, ailian tan er. Wuhu ! qi wodeng zhi zhubao, liaoyi huimu, lian shi wozhong. Ji ci cuanliuqi hou, yu wodeng jian er tai, pusong zhi zi Yesu. Xu ! qi kuan zai ! ren zai ! gan zai ! Zushi tongzhen Maliya !

[V/] Tianzhu Shengmu, wei wodeng qi.

[R/] Yi zhi wodeng xing cheng Jilisidu suo xu hongxi.

Yameng.

Traduction littérale de l'antienne « Salve Regina », chantée à Complies, suivie de son verset et répons.

> Salut, ô Reine, Mère de miséricorde ; notre vie, notre douceur et notre espérance, salut! Enfants d'Eve, exilés, nous crions vers toi. Vers toi nous soupirons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes.
>
> O toi notre avocate, tourne vers nous tes regards miséricordieux. Et après cet exil, montre-nous Jésus, le fruit de tes entrailles. O clémente, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie.
>
> V/ Prie pour nous, sainte Mère de Dieu.
>
> R/ Afin que nous soyons rendus dignes des promesses du Christ.
>
> Amen.

« L'Exercice quotidien » f. 7a., sous le titre 又聖母經 *You Shengmu jing* « Une autre prière à la Sainte Mère ».

6 三弟西瑪 *Sandixima Sanctissima*. C'est une prière à la S^te^ Vierge.

三 第 西 瑪 卒 世 童 貞 聖 母 瑪 利 亞 我 等 重 大 罪 人 弗 敢 呼 為 主 母
僕 役 又 不 敢 侍 立 聖 座 前 惟 恃 主 母 仁 慈 裕 容 乃 敢 恪 恭 奉 事 特
祈 護 守 天 神 暨 天 朝 聖 人 聖 女 鑒 我 愚 誠 代 我 敬 懇 慈 母 為 我 恩
保 導 引 我 等 自 今 而 後 永 遠 處 恭 無 間 無 盡 望 恩 保 主 母 至 聖 瑪
利 亞 為 聖 子 寶 血 許 我 常 與 主 母 所 愛 之 眾 迪 我 動 靜 成 宜 又 為

[19] Père R. Paroissin, des Missions Etrangères de Paris, ancien missionnaire en Birmanie, « Enquête sur la musique missionnaire en Extrême-Orient », *Actes du troisième congrès international de musique sacrée, Paris 1er - 8 juillet 1957. Perspectives de la musique sacrée à la lumière de l'encyclique Musicæ Sacræ disciplina*. Paris, Edition du Congrès, 1959, p. 564-565 (avec partition et transcription des paroles chinoises).

轉 求 我 主 耶 穌 扶 佑 我 凡 思 言 行 永 不 獲 罪 迨 我 終 時 挈 我 神 魂 得 瞻 聖 子 全 美 聖 容 及 我 主 聖 母 顏 亞 孟 耶 穌

Sandixima, zushi tongzhen Shengmu Maliya, wodeng zhongda zuiren fu gan hu wei zhu mu puyi, you bu gan shili shengzuo qian. Wei shi zhumu renci yurong, nai gan kegong fengshi. Te qi hushou tianshen, ji tianchao shengren shengnü, jian wo yucheng, dai wo jing ken cimu wei wo enbao, daoyin wodeng. Zi jin er hou, yongyuan chu gong, wu jian wu jin. Wang enbao zhumu zhisheng Maliya wei Shengzi Baoxue xu wo chang yu zhumu suo ai zhi zhong, di wo dongjing chengyi, you wei zhuanqiu wo zhu Yesu fuyou wo fan si, yan, xing, yong bu huo zui, dai wo zhong shi, qie wo shenhun de zhan Shengzi quanmei shengrong, ji wo zhu Shengmu yan. Yameng. Yesu.

> Marie, sainte Mère très sainte et toujours vierge, grands pécheurs que nous sommes, nous n'oserions pas nous appeler serviteurs de la Mère du Seigneur, ni nous tenir au service devant le saint Trône. Mais confiants dans la miséricorde et la clémence de la Mère du Seigneur, nous osons te vénérer respectueusement. Nous prions particulièrement les anges gardiens et les saints et saintes de la cour céleste de considérer notre piété maladroite et de te supplier respectueusement, Mère de miséricorde, à notre place, de nous faire la grâce de nous protéger et de nous guider. Désormais, nous t'honorerons toujours, sans interruption et sans fin. Que la Mère du Seigneur très compatissante, la très sainte Marie, par le Sang précieux de son divin Fils, nous permette de toujours demeurer dans la multitude de ceux qu'elle aime et qu'elle rende correct chacun de nos actes. Qu'elle intercède pour nous auprès du Seigneur Jésus pour qu'il assiste chacune de nos pensées, paroles et actions, que plus jamais nous ne commettions de péché et qu'à l'heure de la mort elle vienne prendre notre âme pour que nous puissions contempler le visage parfaitement beau de son saint Fils et la face de la sainte Mère de notre Seigneur. Amen. Jésus.

Nous n'avons pu retrouver de version occidentale de ce chant à la Vierge. La curieuse terminaison « Amen. Jésus », qui avait intrigué le père Brunner, figurait, comme il le signale, dans les premières prières traduites en chinois.[20]

7 聖體經 *Shengti jing* Prière au S^t^ Sacrement.

至 慈 吾 主 耶 穌 基 利 斯 督 自 甘 受 傷 傾 血 釘 死 在 十 字 架 上 為 救 贖 眾 罪 又 末 留 聖 體 大 祭 養 人 靈 醫 人 心 更 顯 其 愛 於 無 窮 極 罪 人 等 感 受 如 是 鴻 恩 痛 悔 往 愆 大 發 心 願 將 我 形 神 盡 獻 吾 主 時 時 欽 敬 思 慕 聖 體 懇 賜 恩 佑 改 過 堅 定 我 心 令 我 以 毫 釐 仁 愛 報 主 無 窮 仁 愛 得 至 善 終 享 天 上 仁 主 永 遠 真 福 亞 孟

Zhici wuzhu Yesu Jilisidu, zi gan shoushang, qingxue, ding si zai Shizijia shang, wei jiushu zhongzui, you mo liu Shengti daji yang renling, yi renxin geng xian qi ai yu wuqiong : ji zuirendeng ganshou rushi hongen tonghui wangqian, dafa xinyuan jiang wo xingshen jin xian wuzhu shishi qinjing simu Shengti, ken ci'en you gaiguo, jianding wo xin. Ling wo yi haoli ren'ai bao zhu wuqiong ren'ai, de zhi shanzhong, xiang tianshang Renzhu yongyuan zhenfu. Yameng.

> Seigneur Jésus très miséricordieux, tu as volontiers daigné souffrir, répandre ton sang et être cloué sur la croix pour racheter tous les péchés, et tu nous as encore laissé à la fin le sacrifice de l'eucharistie pour nourrir les âmes des hommes et soigner leurs coeurs et manifester encore plus ton amour infini : grands pécheurs que nous sommes et touchés d'une si grande grâce, regrettant très vivement nos fautes passées. Nous promettons solennellement de nous consacrer de corps et d'esprit à toi notre Seigneur et

[20] Brunner 1964, p. 19, n. 63.

de vénérer à tout moment le Saint Sacrement. Nous te supplions de nous accorder ta grâce pour que nous nous corrigions de nos péchés et affermissions nos coeurs. de sorte que nous rendions quelque amour à l'amour infini du Seigneur, pour obtenir une bonne mort et jouir de la béatitude éternelle du Seigneur. Amen.

Paraphrase étendue de la collecte de la messe du Saint Sacrement.

Seigneur Jésus Christ, dans cet admirable sacrement, tu nous as laissé le mémorial de ta passion ; donne-nous de vénérer d'un si grand amour les mystères de ton corps et de ton sang, que nous puissions recueillir sans cesse le fruit de ta rédemption. Toi qui vis…[21]

8 卑汙罪人 *Beiwu zuiren* Acte d'humilité.

卑 汙 罪 人 導 主 府 臨 吾 心 曷 以 當 之 伏 惟 吾 主 特 將 一 命 我 心 諸 疾 必 全 愈 矣

Beiwu zuiren dao zhu fulin wu xin, heyi dang zhi. Fu wei wuzhu te jiang yi ming, wo xin zhu ji bi quanyu yi.

Pécheur impur [que je suis], comment mon coeur serait-il digne que le Seigneur y vienne ! Mais que mon Seigneur donne seulement un ordre et mon coeur sera guéri de toutes ses maladies.

Adaptation du *Domine non sum dignus* tiré de Luc 7, 6-7, cette prière a sa place dans la liturgie eucharistique, rites de la communion, dite par le fidèle avant qu'il ne communie. Le titre donné par Amiot, « Acte d'humilité », est effectivement attesté pour le *Domine non sum dignus*.[22]

Domine non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo et sanabitur anima mea.

Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri.

9 舉揚聖體 *Juyang shengti* Prière à l'élévation de l'hostie.

申 爾 福 至 寶 血 吾 主 耶 穌 基 利 斯 督 在 十 字 臺 上 為 人 永 福 所 流 下 者

Fu bai chengxie wuzhu Yesu Jilisidu ganyuan yi ci Shizi shengjia jiushu pushi. Fu qi wuzhu she wodeng zui. Yameng.

Traduction fidèle de la prière liturgique.[23]

Salut et reconnaissance à Notre-Seigneur Jésus-Christ parce que par ta Sainte Croix tu as sauvé le monde. Nous prions Notre-Seigneur de nous pardonner nos péchés. Amen

A sa place dans la liturgie eucharistique, rites de la consécration.

« L'Exercice quotidien » f. 17a.

10 舉揚聖爵 *Juyang shengjue* Prière à l'élévation du calice

申 爾 福 至 寶 血 吾 主 耶 穌 基 利 斯 督 在 十 字 臺 上 為 人 永 福 所 流 下 者

Shen er fu, zhibao xue. Wuzhu Yesu Jilisidu zai Shizi tai shang, wei ren yongfu suo liuxia zhe.

---

[21] *Missel quotidien français,* p. 469. Rappelons que la Fête du Corps et du Sang du Christ, qui existe depuis 1247, a pour autres noms la Fête-Dieu, Fête de l'Eucharistie, Fête du très précieux sacrement, Solennité du Corps et du Sang du Christ, et se tient soixante jours après Pâques.

[22] *Il libro delle preghiere,* p. 43.

[23] Brunner 1964, n° 28.

Traduction fidèle de la prière liturgique.[24]

Salut Sang très précieux que Notre Seigneur Jésus-Christ a versé sur l'autel de la Croix pour le bonheur éternel des hommes.

A sa place dans la liturgie eucharistique, rites de la consécration.

« L'Exercice quotidien » f. 17b.

11 聖詩 *Sheng shi* Prière pendant que le Prêtre donne la communion.

敬 予 寸 舌
敬 詠 神 糧
至 哉 聖 體
奥 義 深 長
淨 胎 之 子
百 辟 之 皇
一 身 救 世
血 盡 五 傷

Jing[25] yu cunshe, jingyong shenliang
Zhi zai Shengti, aoyi shenchang

Jingtai zhi zi, bai bi zhi Huang,
Yi shen jiushi, xuejin wu shang.

Ce poème régulier quadrisyllabique rimé constitue l'équivalent chinois dans une forme contraignante d'un poème latin, la célèbre hymne *Pange lingua*,[26] composée par Fortunat, évêque de Poitiers, vers 568-569.[27] Cette hymne est par exemple chantée pour la fête du Saint Sacrement.[28]

Célèbre en un chant, ô ma langue,	*Pange lingua gloriósi*	Je veux célébrer le mystère
Les louanges du pain divin,		
O corps très saint	*Córporis mystérium,*	Du corps qui règne dans la gloire
	Sanguinísque pretiósi,	Ainsi que du sang précieux
Mystère très profond	*Quem in mundi prétium,*	Que, pour le prix du rachat du monde
Fils d'un sein pur	*Fructus ventris generósi,*	Le roi, né d'un sein virginal
Roi des nations	*Rex effúdit géntium.*	A répandu pour tous les peuples

Ton seul corps sauve le monde
Par ton sang qui s'écoule des
Cinq Plaies

Amiot indique par son titre que cette hymne pouvait être utilisée comme chant de communion, soit durant la liturgie eucharistique, rites de la communion.

---

[24] Brunner 1964, n° 29.

[25] Le manuscrit est peu clair. Nous avons choisi la leçon "jing" 敬, bien que "xian" 獻 soit possible.

[26] *Il libro delle preghiere,* pp. 81-82.

[27] Pierre Jounel, « L'année », dans Martimort, vol. IV, p. 115.

[28] *Missel quotidien français,* p. 1314.

12 良善 *Liangshan* Prière à Jésus-Christ.

良 善 受 享 太 和 於 世 我 等 稱 頌 爾 讚 美 爾 欽 崇 爾 顯 揚 爾 為 爾 大 榮 謝 爾

Liangshan shouxiang taihe yu shi ! Wodeng chengsong er, zanmei er, qinchong er, xianyang er, wei er darong xie er.

Bon et bienheureux pour les siècles ! Nous te glorifions, nous te louons, nous t'adorons, nous t'exaltons, nous te rendons grâces pour ton immense gloire.

Le texte est une adaptation du passage du *Gloria* qui suit la première phrase, la seule d'origine évangélique (Luc 2.14).

[Glória in excélsis Deo, et in terra pax homínibus bonæ voluntátis.] Laudámus te. Benedícimus te. Adorámus te. Glorificámus te. Grátias ágimus tibi propter magnam gloriam tuam.

[Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.] Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, nous te glorifions, nous te rendons grâce, pour ton immense gloire…

13 已完工夫 *Yiwan gongfu* Prière après l'office.

至 仁 至 慈 天 主 懇 念 卒 世 童 貞 聖 母 瑪 利 亞 及 諸 聖 人 聖 女 祈 禱 勳 勞 俯 錄 我 等 僕 隸 微 績 凡 我 所 為 哉 可 取 者 惟 愍 視 之 其 有 惰 行 惟 寬 恕 之 吾 主 天 主 乃 生 乃 王 世 世 亞 孟

Zhiren zhici Tianzhu, kennian zushi tongzhen Shengmu Maliya ji zhu shengren shengnü, qidao xunlao, fulu wodeng puli weiji. Fan wo suo wei zai, ke qu zhe, wei min shi zhi. Qi you duoxing, wei kuanshu zhi. Wuzhu Tianzhu nai sheng nai wang shishi. Yameng.

Seigneur très bon et très miséricordieux, par les mérites de sainte Marie toujours vierge et de tous les saints, daigne considérer les faibles mérites de tes serviteurs. De nos actes, regarde avec pitié ce qui peut être retenu, et nos manquements, pardonne-les. Tu es notre Seigneur, qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

C'est le « Post Officium », dit à la fin de la prière du matin ou de la messe.[29] On notera l'omission dans cette traduction de la Trinité, qui était avec l'Incarnation un mystère, selon le mot du père Le Comte, révoltait l'esprit des gens de qualité.[30]

Súscipe clementíssime Deus précibus et méritis Beátae Maríae semper Vírginis, et omnium Sanctórum et Sanctárum, officium servitutis nostrae : et, si dignum laude egimus, propitius respice, et quod negligenter actum est, clementer ignosce. Qui in Trinitate perfecta vivis et regnas, Deus, per omnia saecula saeculorum. Amen.

« L'Exercice quotidien » f. 14b-15a et 24a. Curieusement, l'éditeur de ce recueil l'a fait figurer deux fois, dont la seconde à la fin de la messe.

[29] Brunner 1964, n° 33.

[30] Louis Le Comte, lettre au P. de La Chaize, dans *Nouveaux mémoires sur l'état présent de la Chine,* Paris, 1696-1700, vol. II, p. 294. Voir Gernet 1991, pp. 302-303 et 307.

Analyse

Pièces incluses dans « L'Exercice quotidien »

3 天主經	Pater.	6a
4 聖母經	Ave Maria.	6b
5 申爾福	Salve Regina.	7a
2 初行工夫	Actiones nostras &c.	11a
13 已完工夫	Prière après l'office.	14b-15a et 24a
1 洒聖水	Aspersion de l'eau bénite.	15b
9 舉揚聖體	Elévation de l'hostie.	17a
10 舉揚聖爵	Elévation du calice.	17b

Place dans la liturgie

« L'Exercice quotidien » n'étant pas à proprement parler un livre liturgique, seuls les titres donnés par Amiot indiquent clairement les fonctions des prières dans la liturgie. Nous avons rétabli l'ordre des prières en fonction de l'*Ordo missae* de 1570.[31] Ainsi, la « Prière après l'office », qui ne fait pas partie de la messe proprement dite, y trouve sa place clairement marquée par le titre donné par Amiot.

1 洒聖水	Aspersion de l'eau bénite.
3 天主經	Pater.
9 舉揚聖體	Elévation de l'hostie.
10 舉揚聖爵	Elévation du calice.
3 天主經	Pater.
8 卑汙罪人	Acte d'humilité.
11 聖詩	Communion.
13 已完工夫	Prière après l'office.

Alors que l'ordre donné par Amiot ne semblait pas pouvoir être interprété comme un ordre liturgique, ou même d'exécution, les pièces attestées dans la messe suivent à peu près son déroulement.

Complexité musicale

Le degré de complexité musicale est obtenu selon une analyse multifactorielle : "mélisme" indique le caractère syllabique (0) ou mélismatique (1) ; "ambitus" est un facteur déterminant puisqu'il prend des valeurs diverses, de l'octave (8) à la double octave (15) ; "rythme" signale les mesures à deux ou quatre temps ; "tonalité" enfin apparaît comme un facteur non déterminant, de même que l'aspect modal. La durée enfin corrobore bien le degré de complexité ainsi mesuré.

	Titre	mélisme	ambitus	rythme	tonalité
1 洒聖水	Aspersion de l'eau bénite.	0	8	0	*do*
10 舉揚聖爵	Elévation du calice.	0	9	4	*fa*
13 已完工夫	Prière après l'office.	0	12	2	*do*
2 初行工夫	Actiones nostras &c.	0	12	4	*do*
9 舉揚聖體	Elévation de l'hostie.	0	12	4	*fa*
12 良善	Prière à Jésus-Christ.	1	11	4	*do*

[31] Robert Cabié, « L'eucharistie », dans Martimort, vol. II, pp. 167-187. On y lit que le *Pater* peut avoir deux places, lors des prières du prône (p. 172) ou avant la communion (p. 182).

3 天主經	Pater.	1	12	4	*do*
7 聖體經	Prière au St Sacrement.	1	12	4	*do*
4 聖母經	Ave Maria.	1	13	4	*do*
6 三弟西瑪	Sanctissima.	1	13	4 puis 2	*do*
8 卑汙罪人	Acte d'humilité.	1	14	4	*do*
5 申爾福	Salve Regina.	1	14	4	*fa*
11 聖詩	Communion.	1	15	4	*do*

Analyse combinée

La combinaison des deux types d'analyse, liturgique et musicale, donne des résultats probants. Les prières les plus simples musicalement sont celles de l'ordinaire de la messe. Nous suggérerons alors que 2 « Actiones nostras &c » *alias* « Ante inchoationem officii », qui n'est pas un texte liturgique, pourrait être intégrée au début de la messe et peu après 1 « Aspersion de l'eau bénite ». Inversement, 11 « Communion » occupe une place à part, puisqu'elle s'inscrit dans le déroulement de la messe sans faire partie de l'ordinaire, ce qui explique pourquoi elle peut montrer la plus grande complexité musicale. « Acte d'humilité », d'une grande complexité musicale, pose le même type de problème.

L'analyse des pièces, textes et musique, tente de répondre à deux questions : qui a mis en musique les prières, et qui les chantait? Comme il est dit que Ma André, mort jeune en 1768, « avait noté quelques prières qui manquaient à celles que nous avions déjà »,[32] la mise en musique a été effectuée au moins en deux temps, le premier ayant peut-être trouvé place dès le début du XVII^e^ siècle. Nous sommes donc tentés d'attribuer au fond le plus ancien les pièces relevant plus du syllabisme (1, 2, 9 et 10, 13), donc plus simples, qui toutes apparaissaient dans « L'Exercice quotidien ». On relèvera que toutes les prières ayant leur place dans la messe figuraient dans « L'Exercice quotidien », sauf « Acte d'humilité » et « Communion », et qu'à l'inverse aucune de celles qui n'y figuraient pas n'y ont leur place, à la même exception près. On peut alors penser que les plus récentes sont les prières à la fois non liturgiques et qui ne figuraient pas dans « L'Exercice quotidien », soit « Sanctissima », « Prière au St Sacrement » et « Prière à Jésus-Christ ». Pour conclure provisoirement, ce n'est pas l'appartenance à la liturgie de la messe qui apparaît déterminante pour corroborer le degré de simplicité musicale, mais l'inclusion du texte dans « L'Exercice quotidien ». Peut-on envisager trois strates, qui seraient alors les pièces syllabiques, toutes incluses dans « L'Exercice quotidien », les trois grandes prières, « Pater », « Ave Maria », « Salve Regina », et enfin, « les prières qui manquaient » c'est-à-dire qui manquaient dans « L'Exercice quotidien »?

Transcriptions

Amiot fournit la notation originale chinoise et une traduction sur portée, qui devrait se lire en clé d'ut troisième et non comme indiqué en clé de sol. Nous fournissons deux traductions de la notation originale, strictement équivalentes, l'une sur portée, pour les lecteurs occidentaux, l'autre dans la notation chiffrée en usage en Chine pour pemettre aux Chinois de s'approprier ces prières et ces musiques.

La traduction de la notation musicale chinoise, très claire et ce qui concerne les hauteurs et les valeurs de durée, n'a posé aucun problème particulier, si ce n'est l'absence d'indication rythmique dans la première pièce « Aspersion de l'eau bénite ». Nous avons donc eu recours en ce cas à la traduction sur portée d'Amiot. En revanche, la transcription de la mesure pose un problème. Trois signes différents indiquent en effet les temps, explicités ainsi par Amiot, *De la Musique moderne des Chinois,* ms. 1754, pages 133-134.

[32] Voir note 7.

« Toutes leurs pièces notées à leur manière sont également parties et partitions; car à la réserve du tambour, des castagnettes et des autres instruments semblables tous les instruments chinois jouent à l'unisson. Outre les notes il y a encore les signes suivants:



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Toutes les fois qu'à côté d'une note il y a le signe 1 celui qui est chargé de battre sur le tambour frappe sur un des côtés de son instrument. Quand il y a le signe 2 il frappe sur le milieu et au signe 3 il frappe sur l'autre côté du tambour. Quand à côté de quelque note il y a le double signe 4 le joueur de castagnette et le tambour frappent un coup, pour signal de la fin de la mesure, le plus souvent.

Le signe 5 sous une note augmente sa valeur du double. Le signe 7 marque qu'il faut répéter la note. Le signe 6 est une espèce de tremblé et marque qu'il faut tenir la note.

Le signe 8 marque qu'il faut jouer 3 fois la même note, et le signe 9 qu'il faut la jouer 4 fois. La marque 10 est le repos ou la fin d'un air. »

Traduire ces temps en mesure occidentale soulève l'ambiguïté que celle-ci sous-entend selon toutes les définitions établies le premier temps comme fort. On sait, depuis la première publication de Nanyin 南音 par Kristofer Schipper (*Nankouan, chants courtois de la Chine du Sud,* Ocora C559004, 1983), qu'en Chine la claquette, sonore, frappe le dernier temps du cycle rythmique. Il faudrait donc insérer la barre de mesure en conformité, après cette frappe. La régularité rythmique de la « Prière pendant la communion », 11, ne s'exprime qu'ainsi. Mais adopter cela pousse à des erreurs d'interprétation tant des musicologues occidentaux que des musiciens chinois eux-mêmes, s'ils ont été formés dans leurs conservatoires. Pour des raisons toutes pragmatiques nous avons opté pour la notation où le signe 2 débute la mesure.

Amiot sacré chinois résumé
《1779年傳到法國的中國音樂樂譜》

法國國家圖書館裡有1779年從北京寄到法國的中國音樂樂譜。
這些樂譜是由法國天主教耶穌會傳教士錢德明 (Joseph-Marie Amiot, s.j., 1718 - 1793, 1751年去北京)請人抄寫的。
共有八本， 其中四本用工尺譜抄寫， 另外四本用五線譜抄寫， 附有工尺譜對照。

這些樂譜的內容是《Divertissements chinois 1er cahier (中國套曲第一本) 細十番音樂譜》，《Divertissements chinois 2e cahier (中國套曲第二本) 花陰月靜音樂譜》，《 Divertissements chinois 3e cahier (中國套曲第三本) 群音芳聚音樂譜》，《 Musique sacrée. Recueil des principales prières mises en musique chinoise. 聖樂經譜》。

法國國家圖書館裡還有1754年從北京寄到法國的中國音樂樂譜。
這些樂譜也是錢德明請人抄寫的。
其中有些曲子收在他的1779年的中國套曲內：
Amiot 1754: 139 『柳葉錦』 Amiot 3.9.

關於上述套曲的傳承方面的資料無法尋找， 但是對此所作比較研究的結果表明， 他們與清代宮廷音樂和蘇南十番音樂有關係:：

《花陰月靜音樂譜》的 『前熹漁燈』 就是1781吳廷元 《鈞天妙樂》 的 『月上海棠』。

今天雲南省麗江中國大研納西古樂會的 『水龍吟』的傳譜就 是1779年錢德明《中國套曲第三本群音芳聚音樂譜》中的第九曲『柳葉錦』。

關於 《聖樂經譜》的傳承方面的資料也無法尋找， 但是比較研究的結果表明， 這些聖樂的旋律與南北曲有關係。
聖樂的歌詞是譯成漢文的天主教贊美詩， 也有用漢字標音的拉丁文。

筆者把上述樂譜整理後全用五線譜表明出來。 其中有一些樂曲曾在法國演出。 法國巴黎 『梅花四重奏』 樂團曾用中國樂器來演奏， 『18-21 光明樂』 樂團則 用巴羅克樂器來演奏。

參考書目
陶亞兵 『中西音樂交流史稿』 北京, 中國大百科全書出版社, 1994。.
Teodorico Pedrini. Concert baroque à la Cité interdite, ensemble XVIII-21, Musique des Lumières, direction Jean-Christophe Frisch. Notices de Jean-Christophe Frisch et François Picard, CD Astrée Auvidis E 8609, 1996.
Joseph-Marie Amiot (1718-1793), Messe des jésuites de Pékin, ensemble XVIII-21, Musique des Lumières, direction Jean-Christophe Frisch, ensemble Meihua Fleur de prunus, chœur du Centre Catholique Chinois de Paris, direction François Picard.

Notices de Jean-Christophe Frisch et François Picard, CD Astrée Auvidis E 8642, 1998.
François Picard, "Musik der Jesuiten im Peking der 17. und 18. Jahrhunderten", *in* Hinriche Bergmeier, ed., *Der Fremde Klang, Tradition und Avantgarde in Musik Ostasiens,* Hannover, Biennale Neue Musik, 1999.

[法] 皮卡爾博士
François Picard

法國天主教耶穌會傳教士 錢德明, 北京, 1779
法國國家圖書館藏本
[法國] 皮卡爾博士　整理, 1997

1 《細十番音樂譜》

A. 南韻
小亮調
1. 前風韻
2. 折桂令
3. 中風韻
4. 雁兒落
5. 得勝令

B. 北韻
6. 卦玉鉤
7. 七兄弟
8. 收江南
9. 梅花酒
10. 雁兒落
11. 僥僥令
12. 收江南
13. 園林好
14. 沽美酒
15. 川撥棹
16. 後風韻
17. 卦玉鉤
18. 豆葉黃
19. 清江引

2 《花陰月靜音樂譜》

A. 南韻
1. 雁過聲
2. 山坡羊
3. 錦漅道
4. 月上海棠
5. 前喜漁燈
6. 候喜漁燈
7. 黑麻序
8. 雁兒落
9. 得勝令
10. 三煞

B. 北韻
11. 北卦玉鉤
12. 雪裡梅

3 《群音芳聚音樂譜》
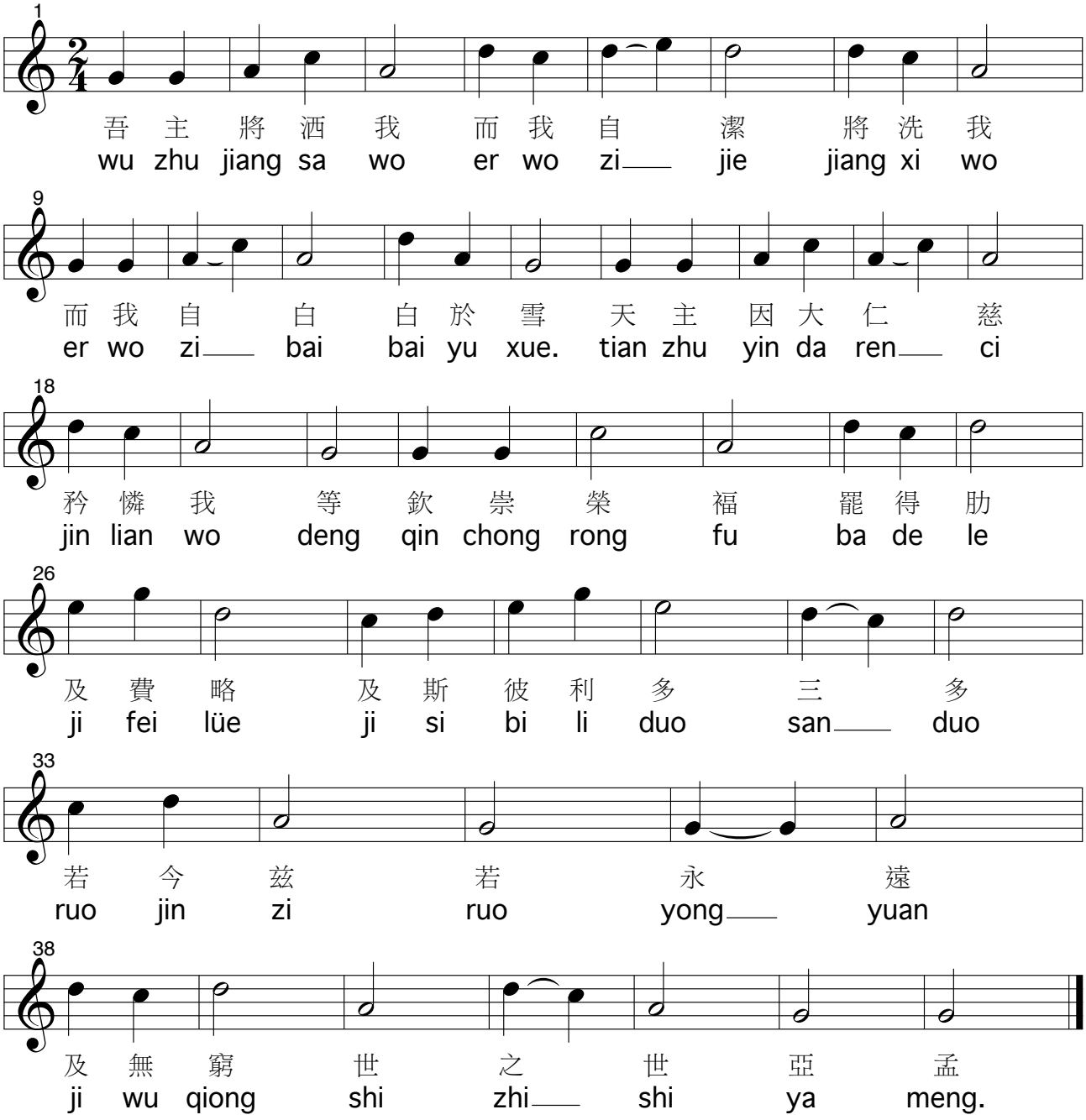
A. 南韻
1. 柷英台
2. 前腔
3. 滿庭芳
4. 迎賓客
5. 后榴花

B. 北韻
6. 快活三
7. 到春來
8. 小良州
9. 柳葉錦
10. 傍裝台
11. 將軍令

《聖樂經譜》
1. 洒聖水
2. 初行工夫
3. 天主經
4. 聖母經
5. 申爾福
6. 三弟西瑪
7. 聖體經
8. 卑汙罪人
9. 舉揚聖體
10. 舉揚聖爵
11. 聖時
12. 良善
13. 已完工夫

1. Aspersion de l'eau bénite avant la messe

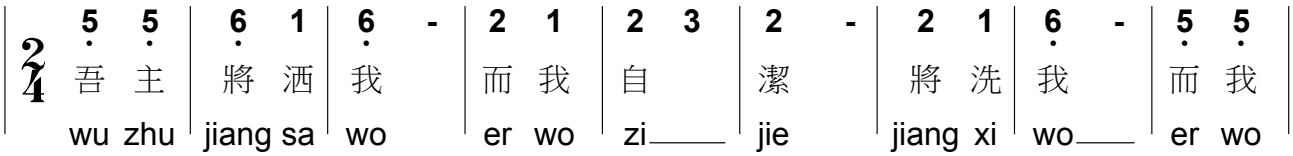
洒聖水 *Sa sheng shui*



1. Aspersion de l'eau bénite avant la messe

Sa sheng shui 洒聖水

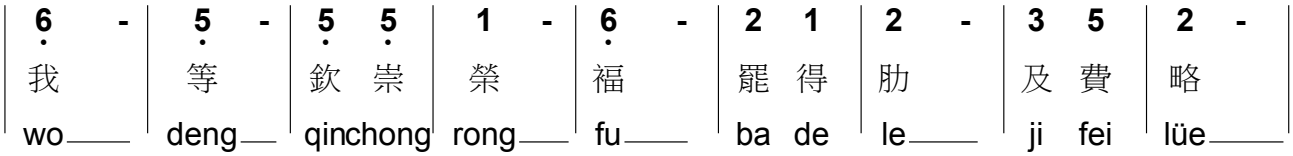
1



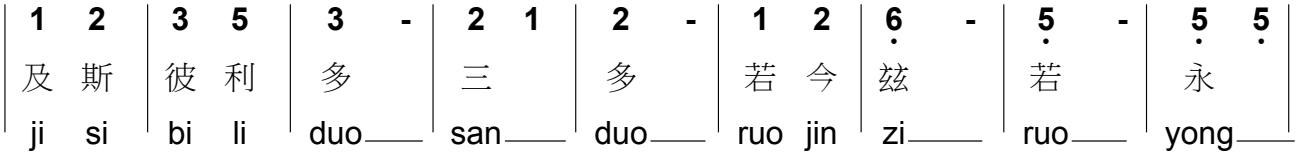
10



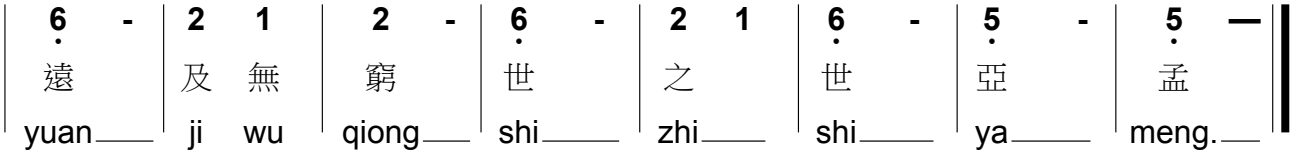
19



28
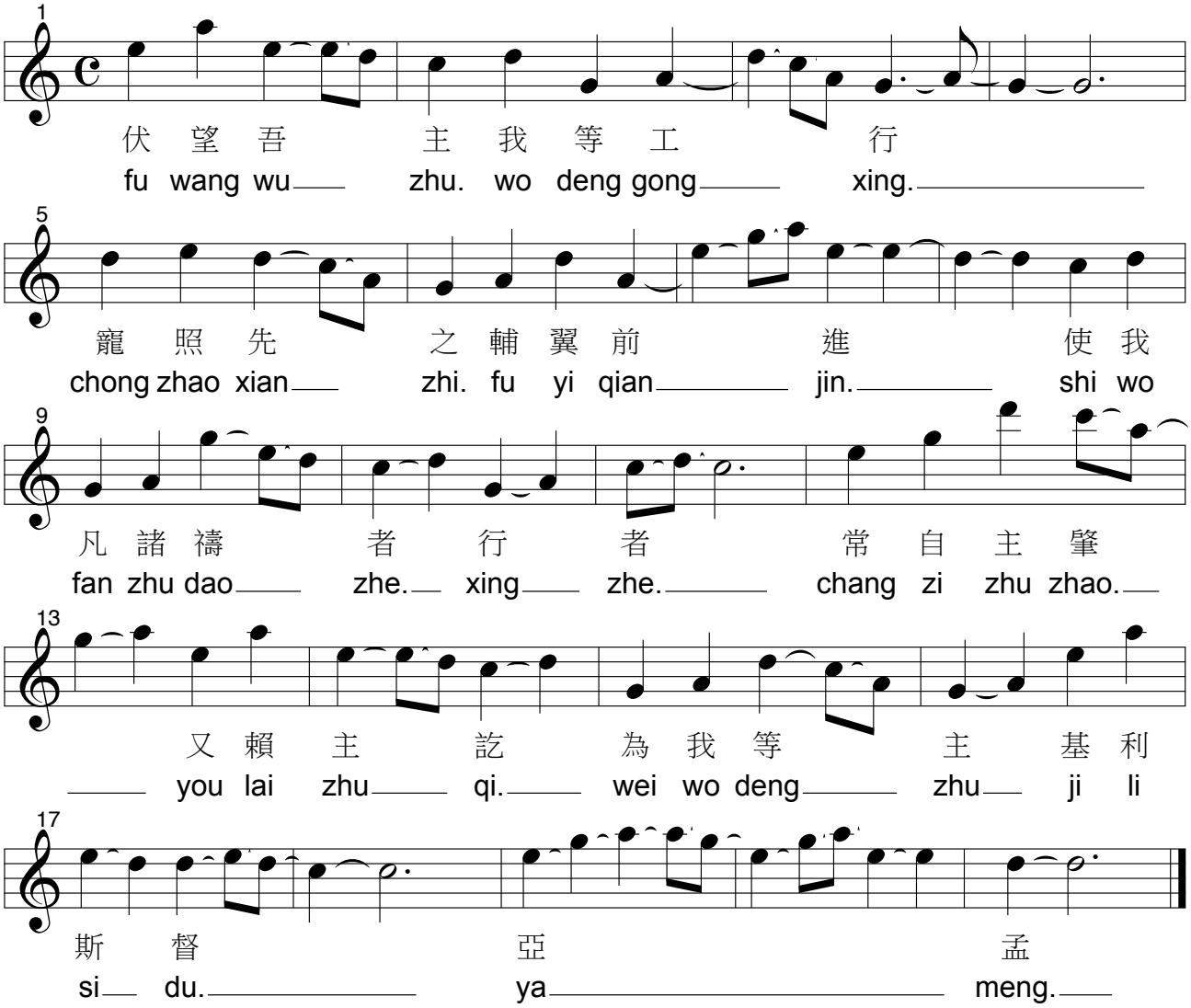


37



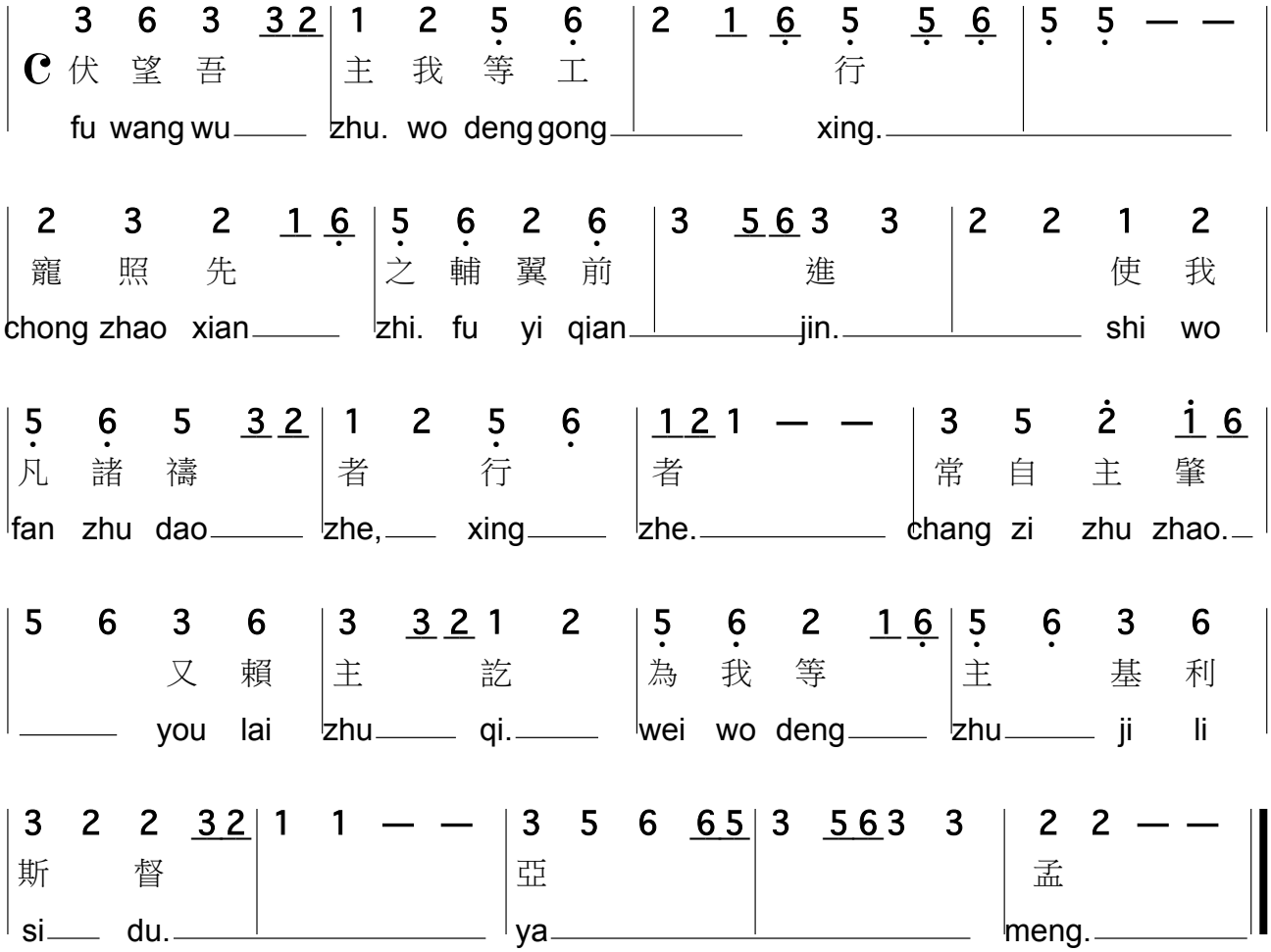
2. Actiones nostras quæsumus, Domine, aspirando

初行工夫 *Chuxing gongfu*
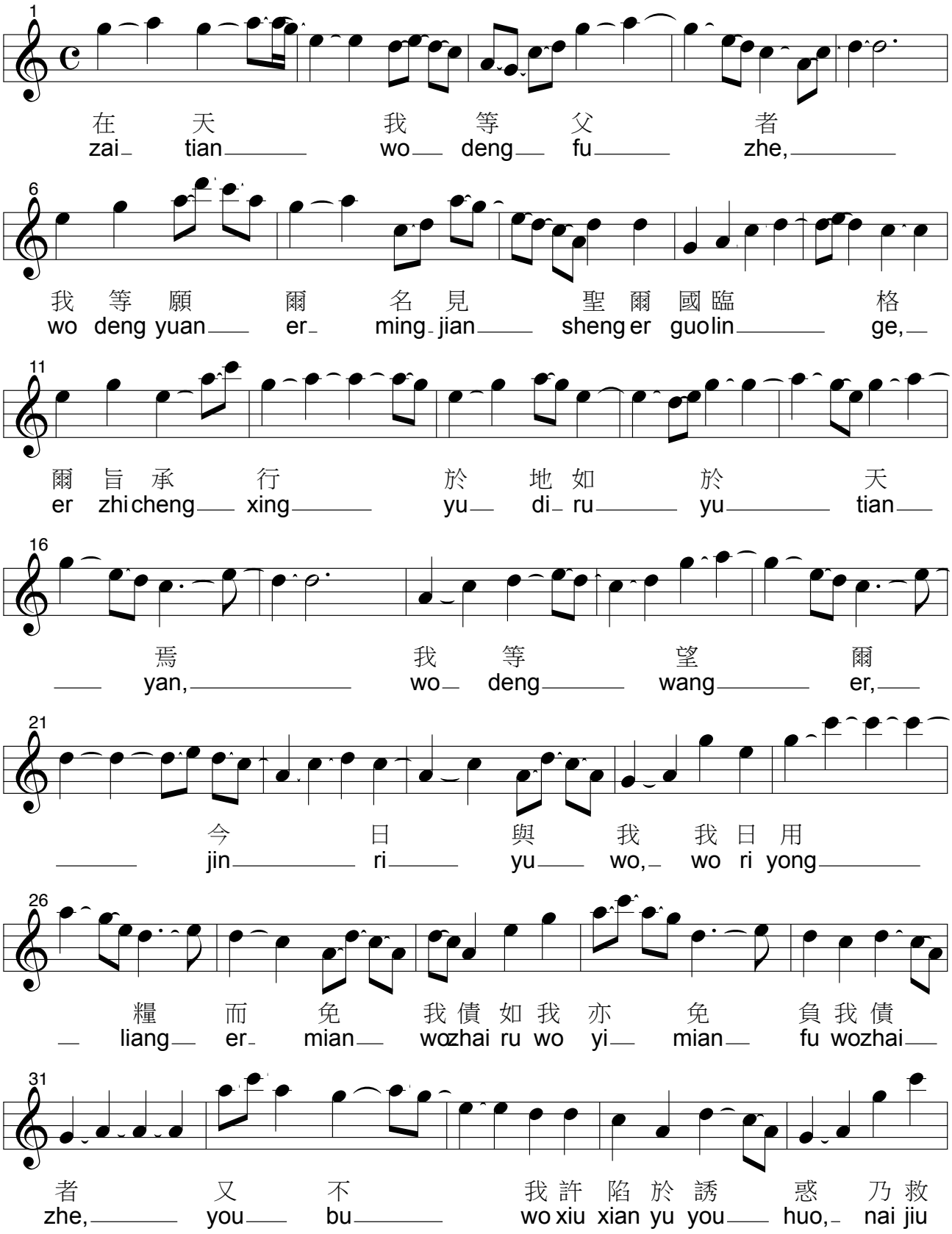


2. Actiones nostras quæsumus, Domine, aspirando
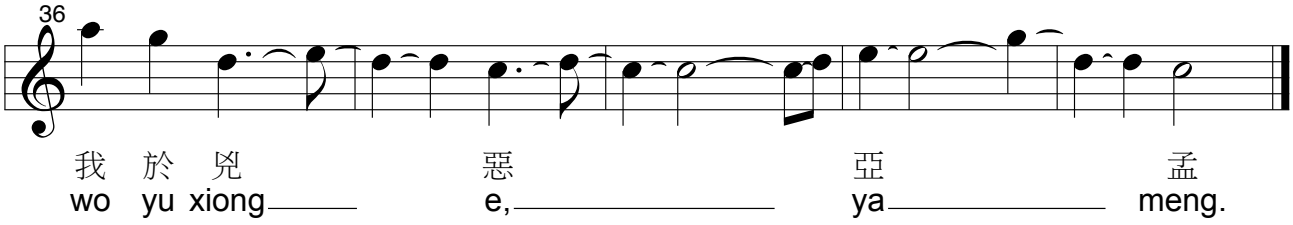
初行工夫 *Chuxing gongfu*



3. Pater

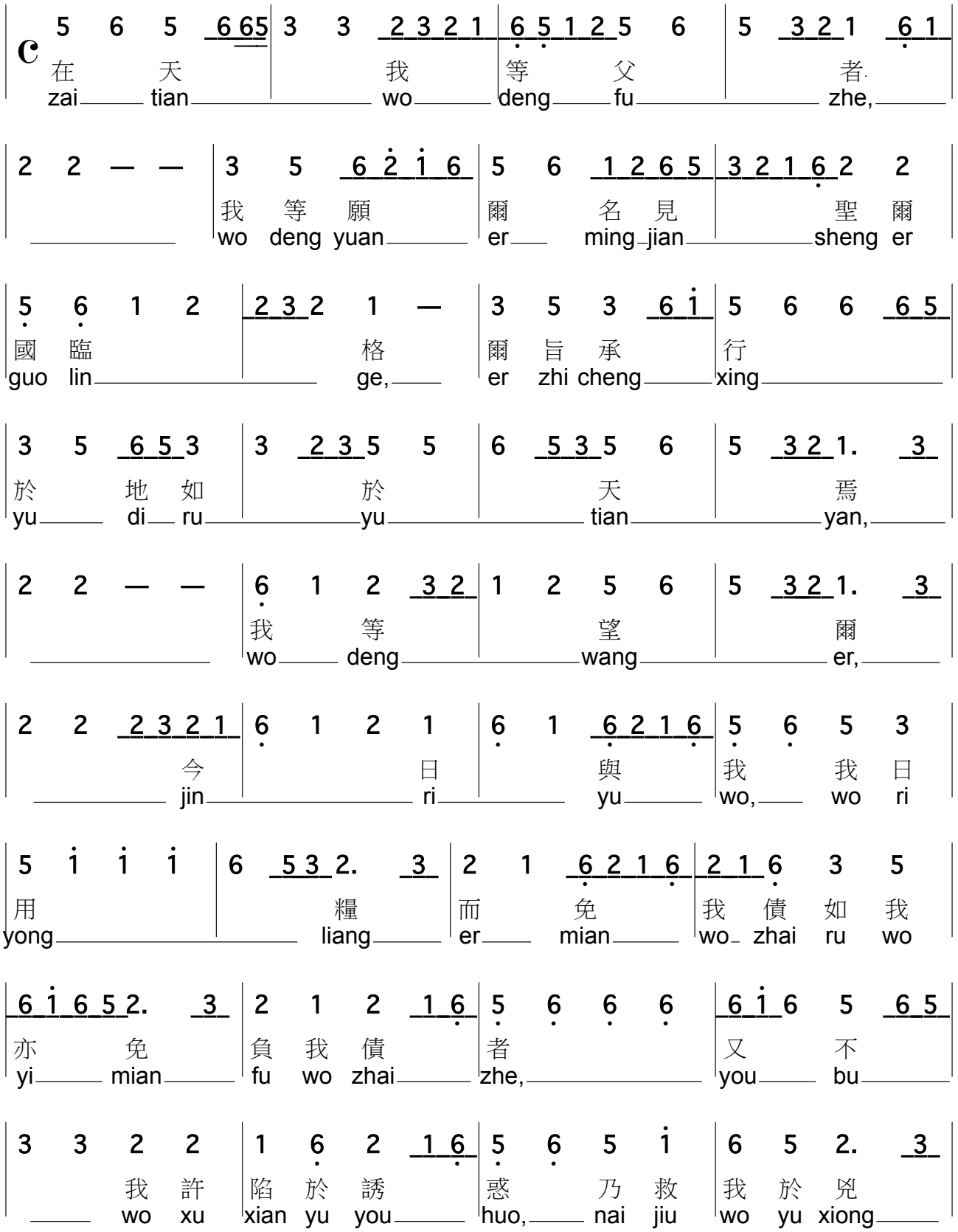
天主經 *Tianzhu jing*

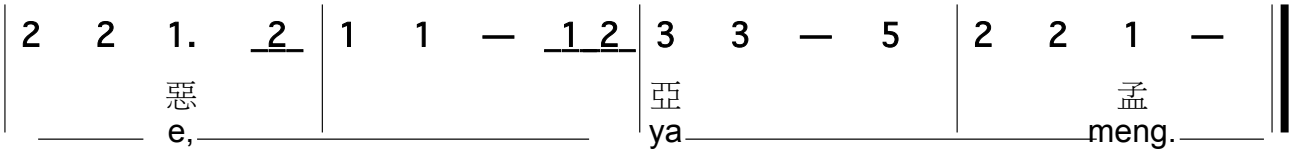



36
我 於 兇 惡 亞 孟
wo yu xiong e, ya meng.

3. Pater
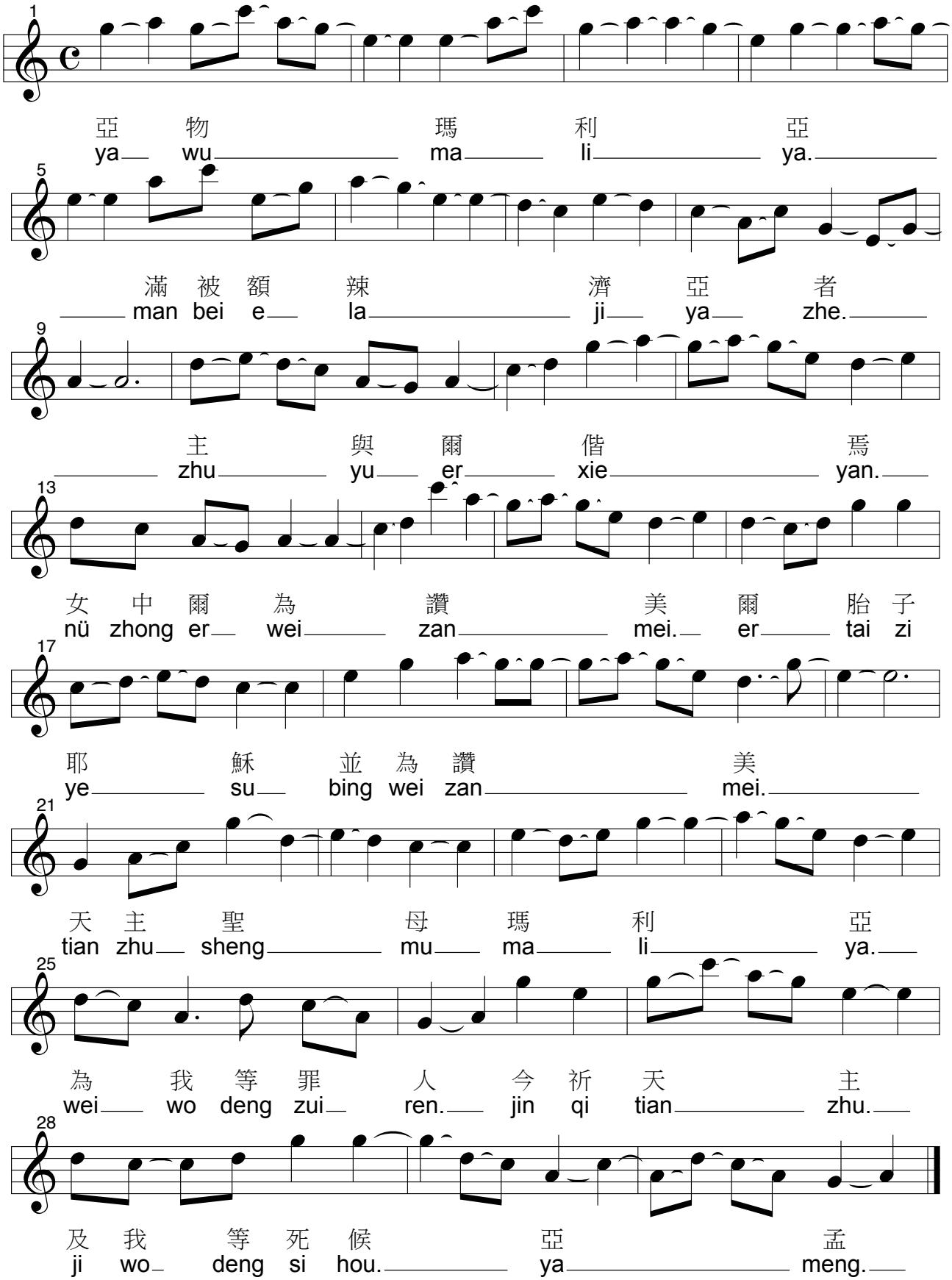
天主經 *Tianzhu jing*




2 2 1. 2 | 1 1 — 1 2 | 3 3 — 5 | 2 2 1 —
恶 亞 孟
e, ya meng.

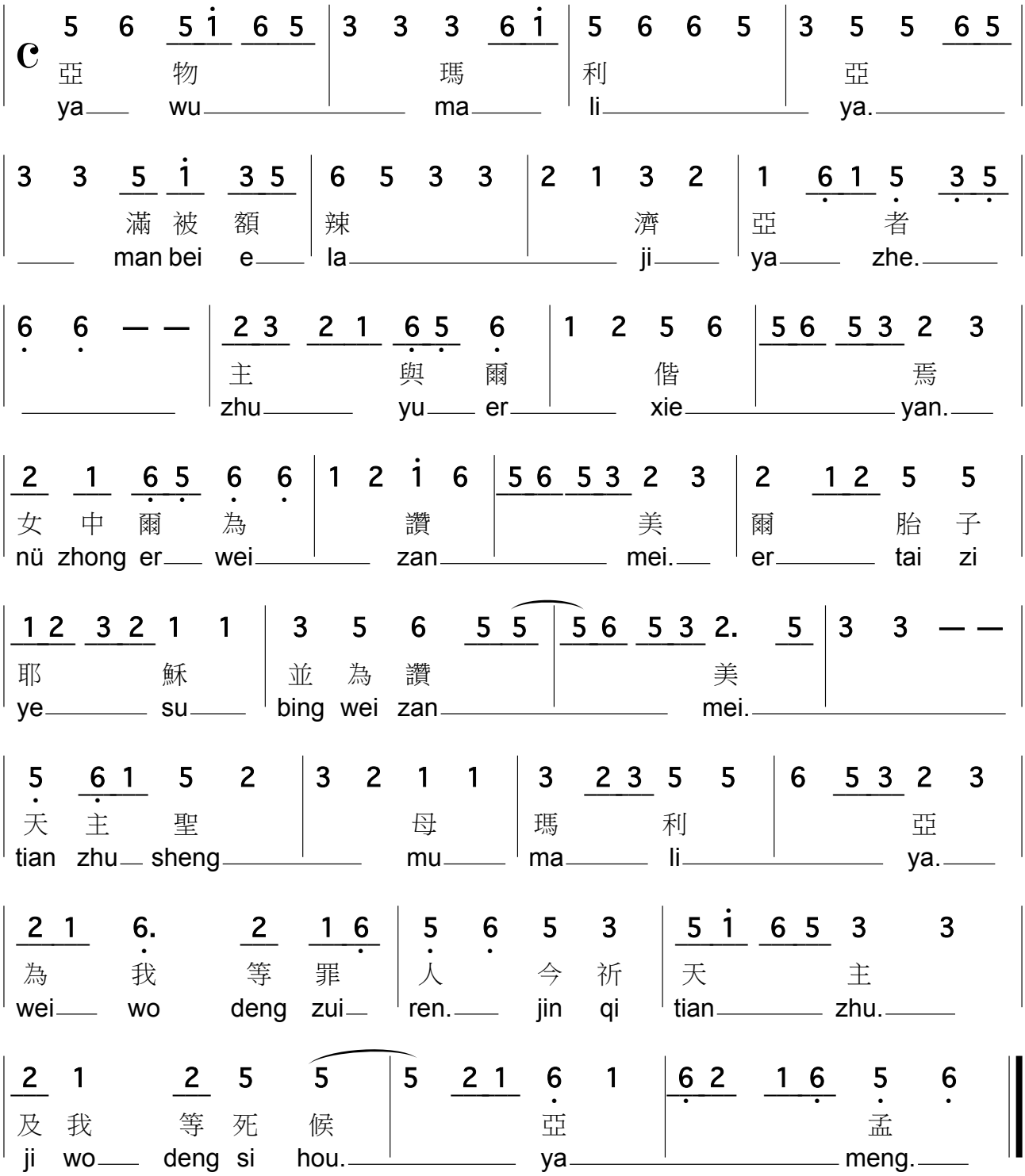
4. Ave Maria

聖母經　　*Shengmu jing*
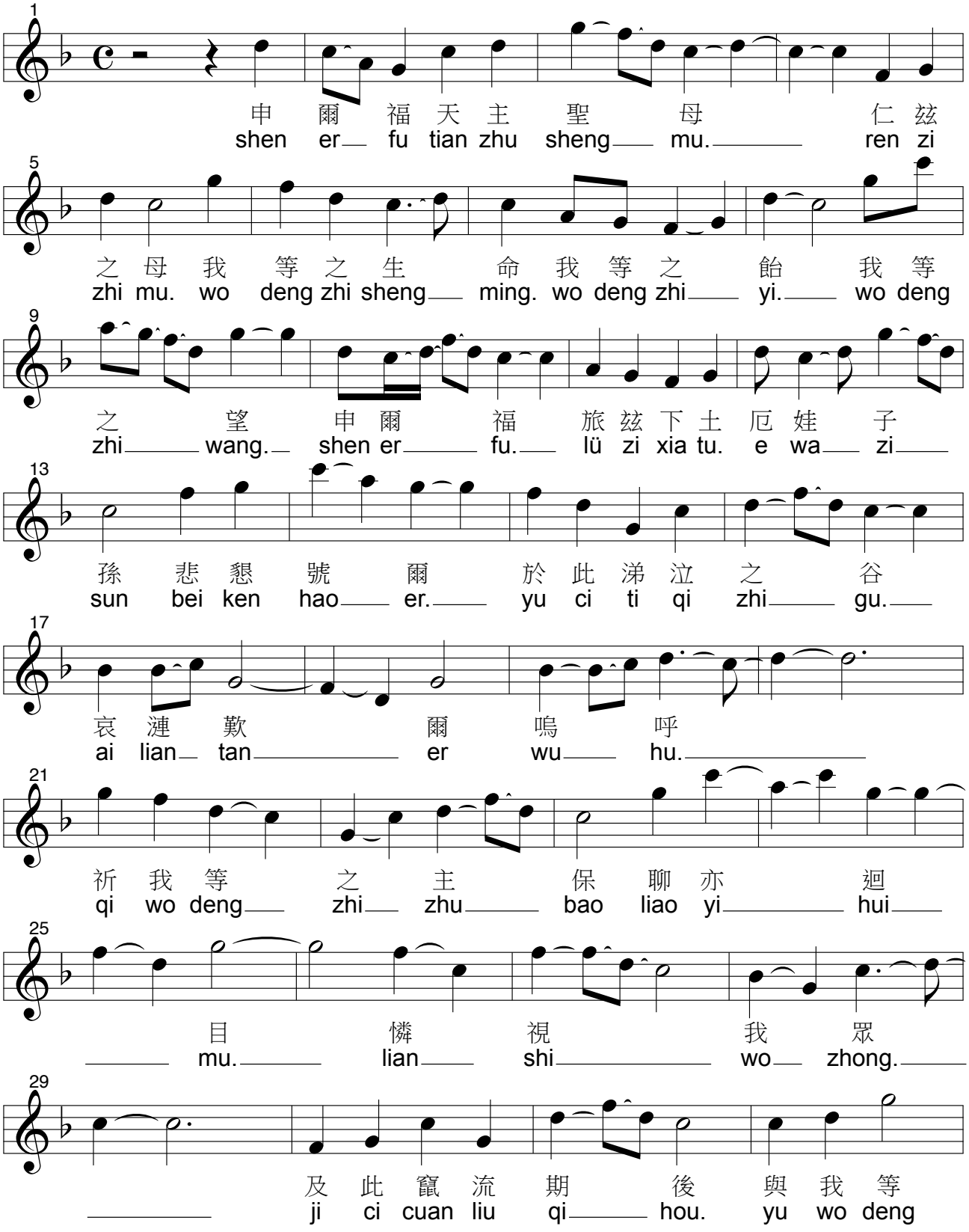


4. Ave Maria
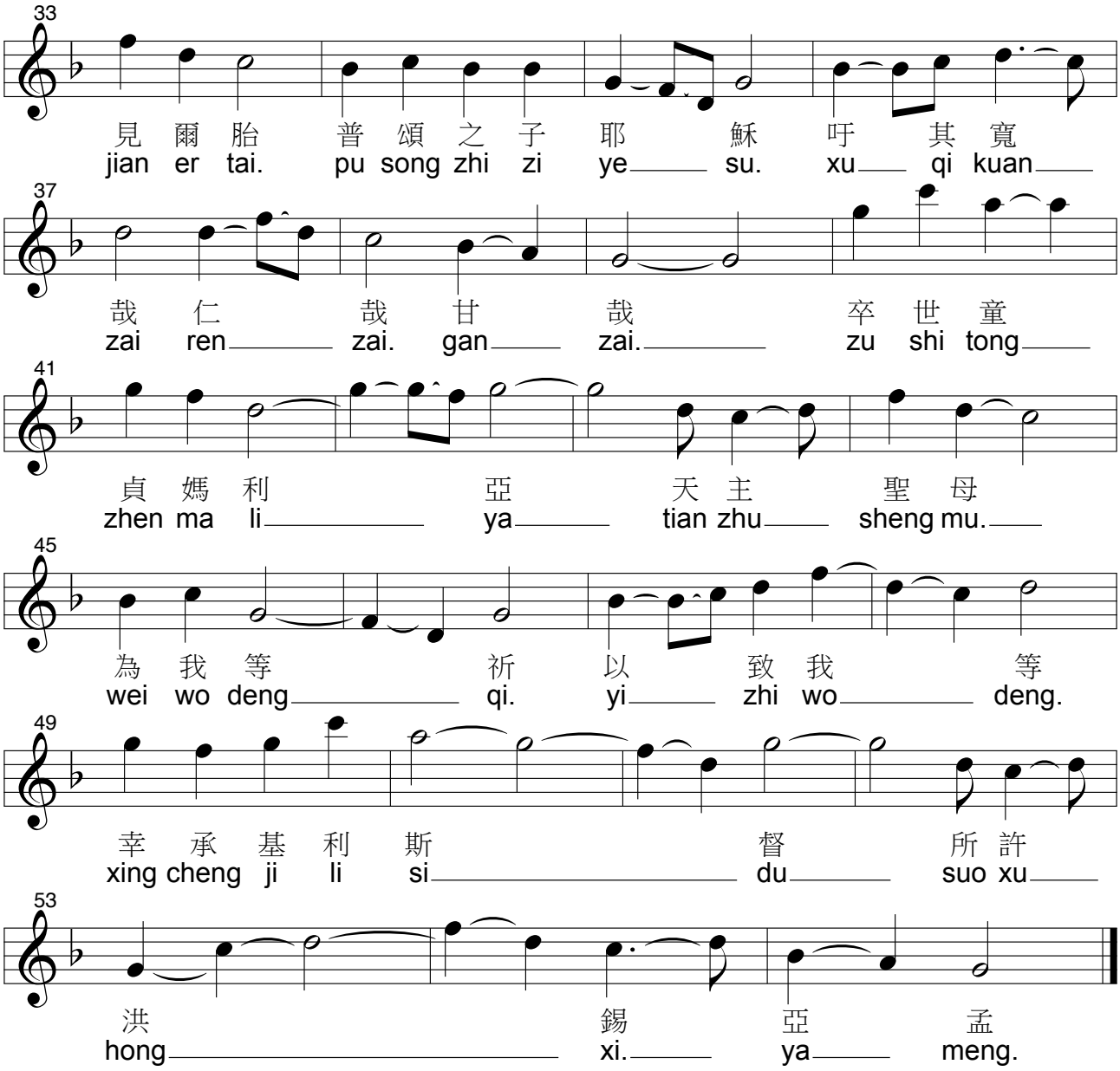
聖母經 *Shengmu jing*



5. Salve Regina

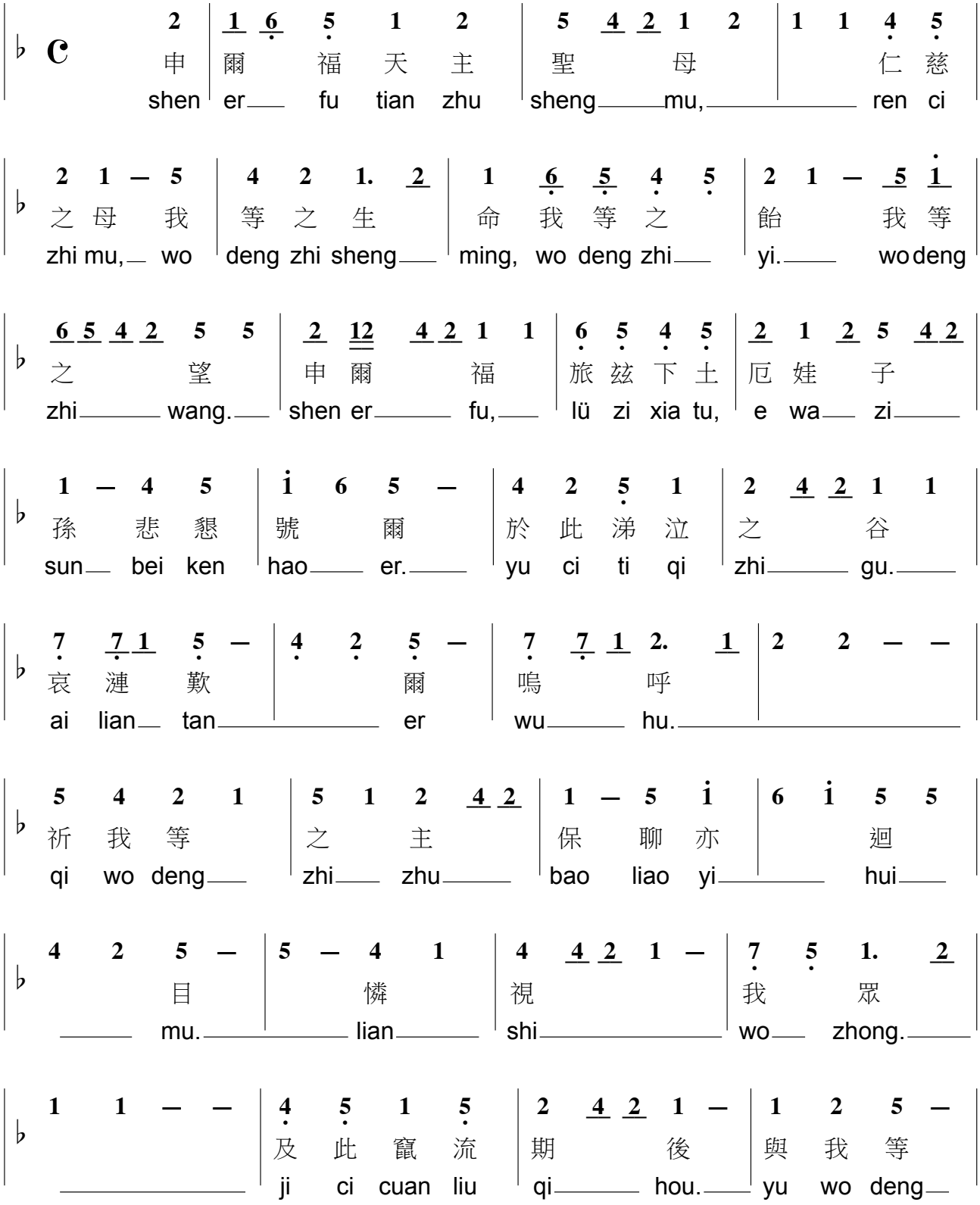
申爾福 *Shen'er fu*

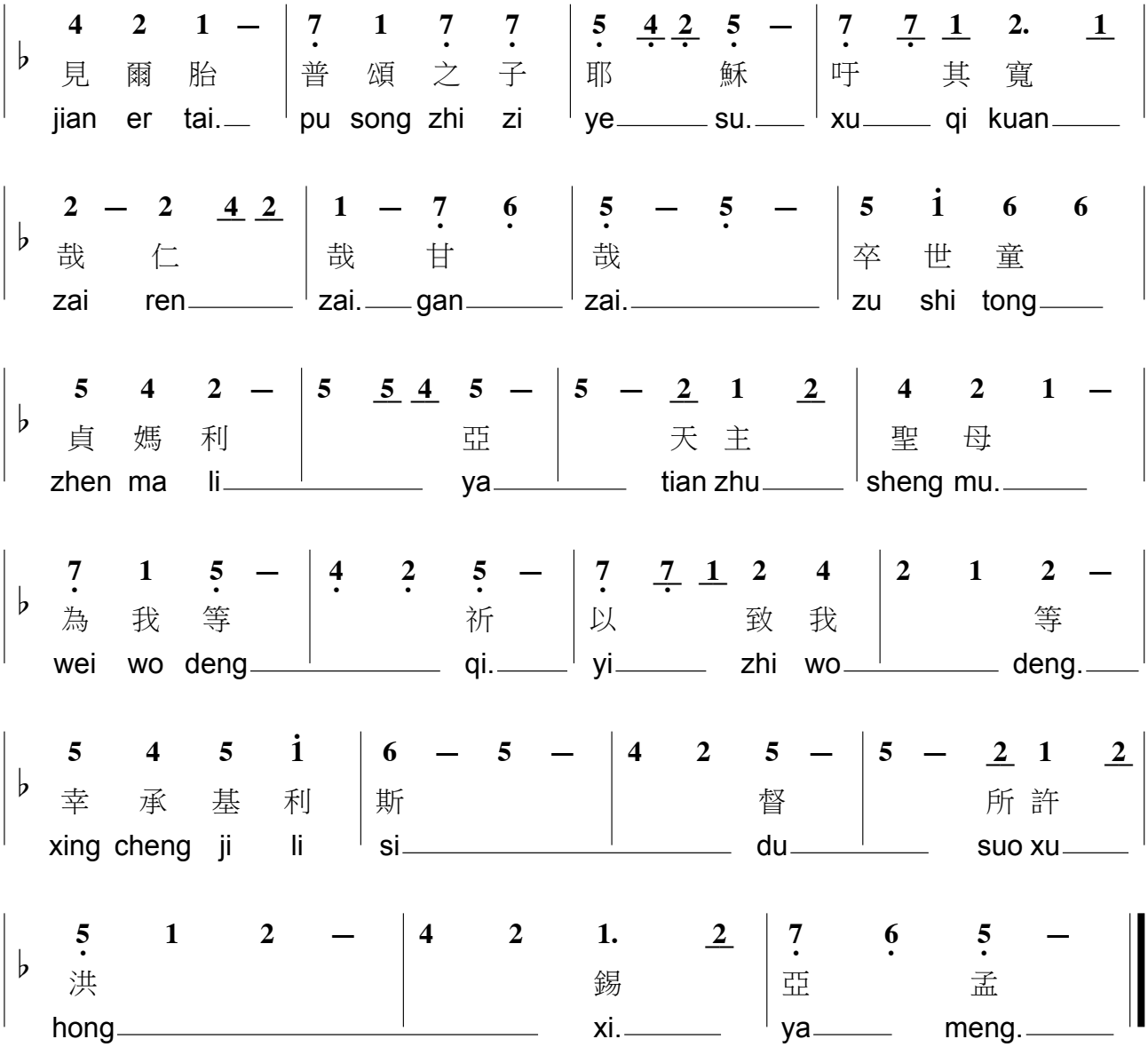



33
見 爾 胎 普 頌 之 子 耶 穌 吁 其 寬
jian er tai. pu song zhi zi ye su. xu qi kuan
37
哉 仁 哉 甘 哉 卒 世 童
zai ren zai. gan zai. zu shi tong
41
貞 媽 利 亞 天 主 聖 母
zhen ma li ya tian zhu sheng mu.
45
為 我 等 祈 以 致 我 等
wei wo deng qi. yi zhi wo deng.
49
幸 承 基 利 斯 督 所 許
xing cheng ji li si du suo xu
53
洪 錫 亞 孟
hong xi. ya meng.

5. Salve Regina

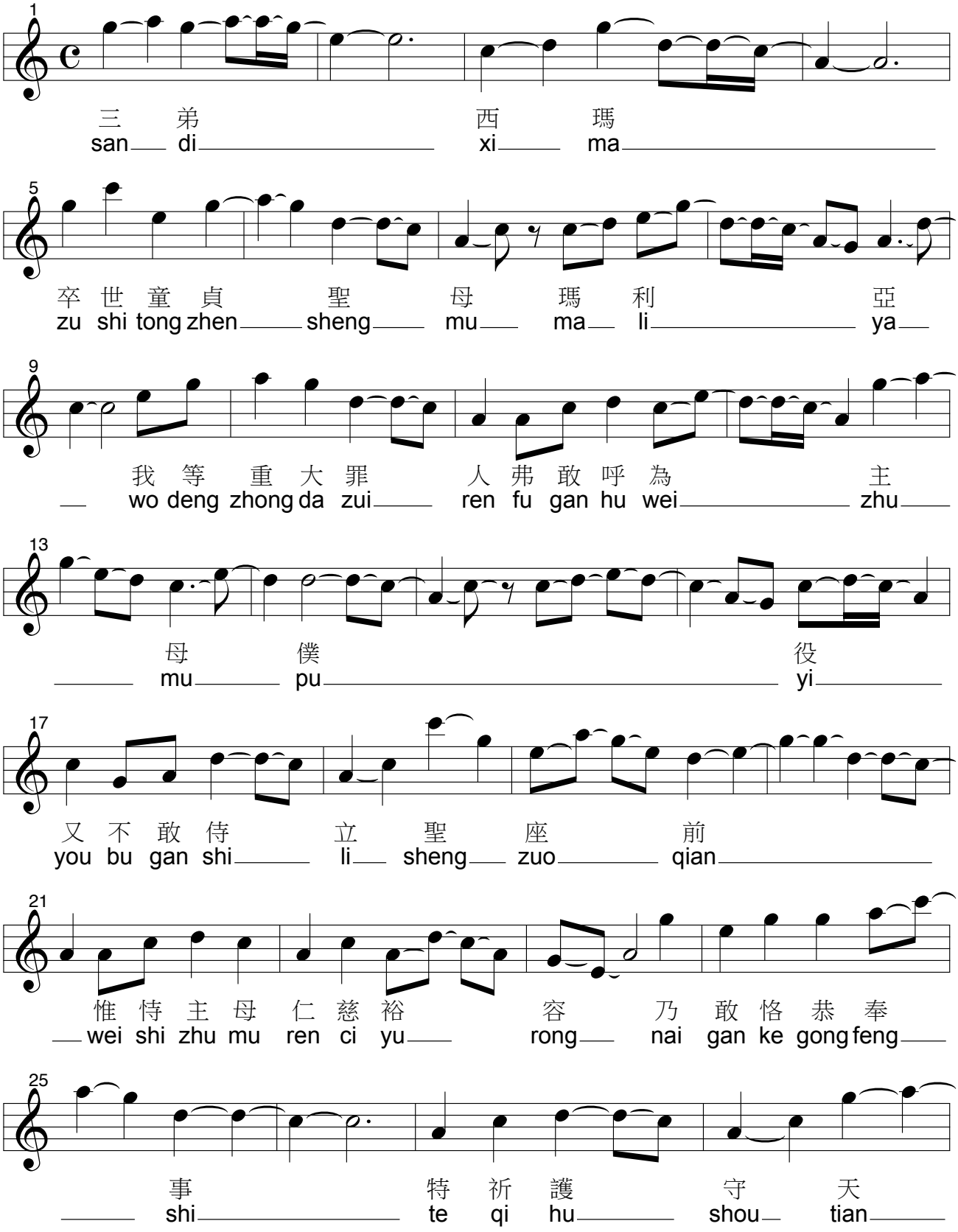
申爾福 *Shen'er fu*
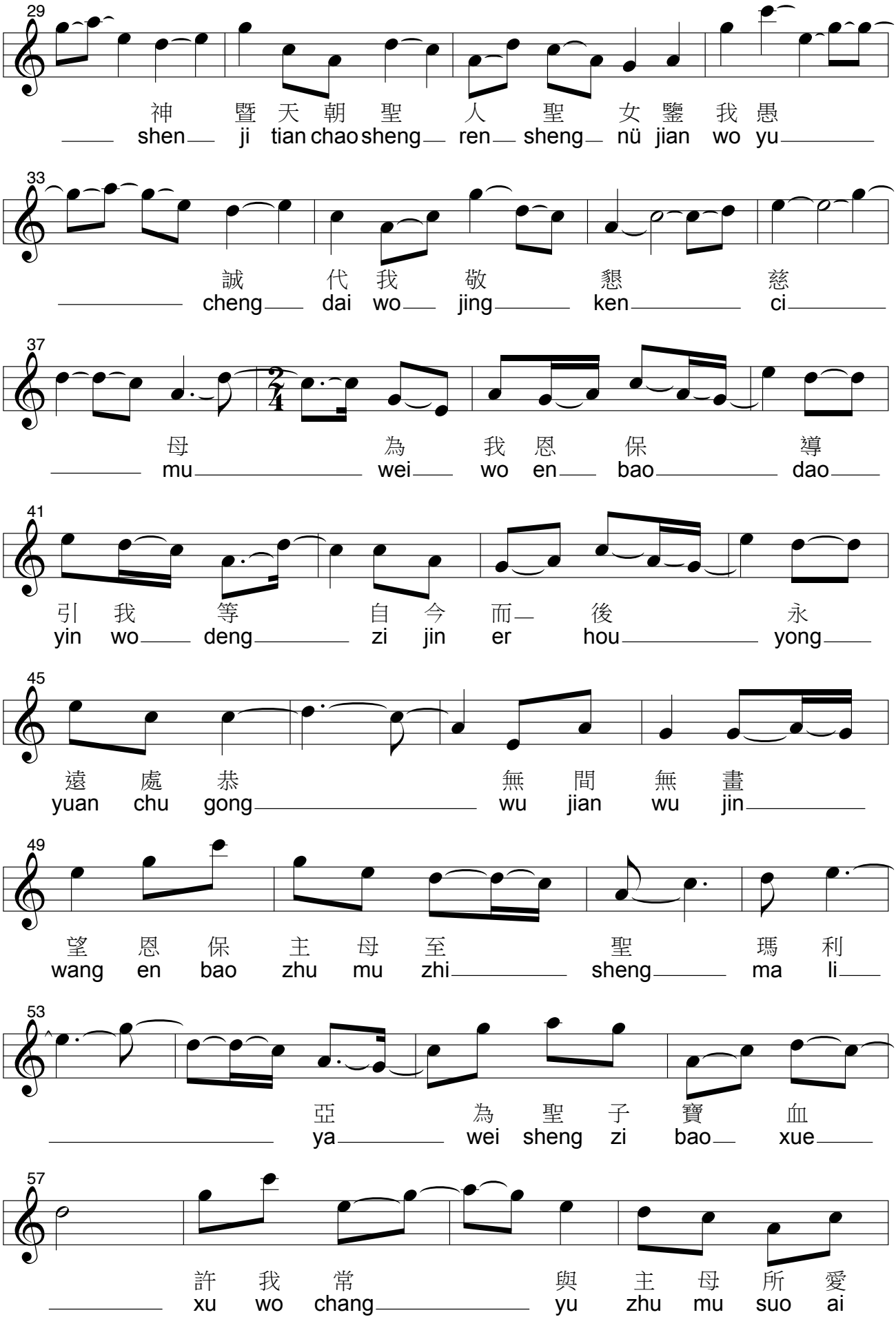


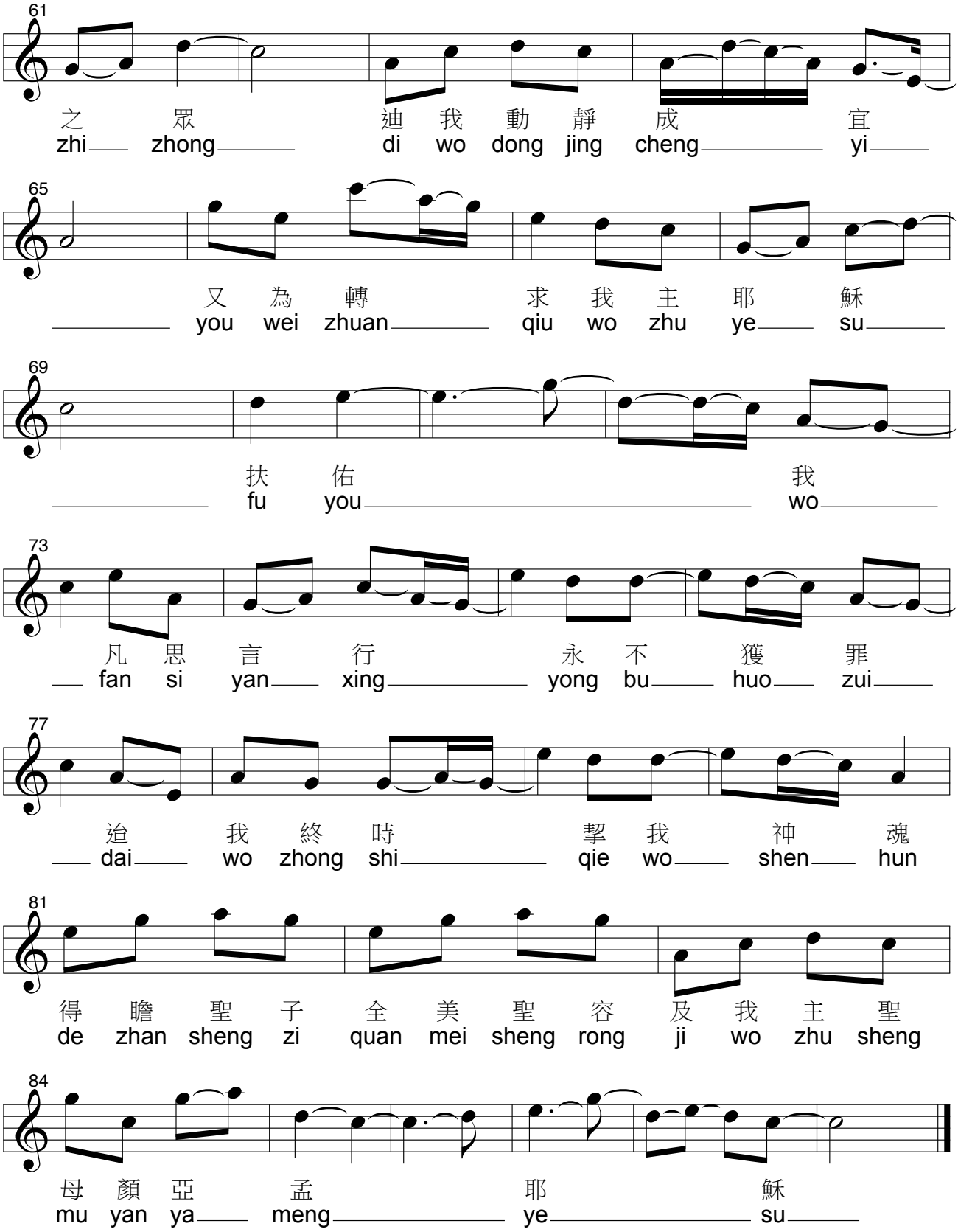

4 2 1 — | 7 1 7 7 | 5 4 2 5 — | 7 7 1 2. 1
見 爾 胎 | 普 頌 之 子 | 耶 穌 | 吁 其 寬
jian er tai. | pu song zhi zi | ye su. | xu qi kuan
2 — 2 4 2 | 1 — 7 6 | 5 — 5 — | 5 i 6 6
哉 仁 | 哉 甘 | 哉 | 卒 世 童
zai ren | zai. gan | zai. | zu shi tong
5 4 2 — | 5 5 4 5 — | 5 — 2 1 2 | 4 2 1 —
貞 媽 利 | 亞 | 天 主 | 聖 母
zhen ma li | ya | tian zhu | sheng mu.
7 1 5 — | 4 2 5 — | 7 7 1 2 4 | 2 1 2 —
為 我 等 | 祈 | 以 致 我 | 等
wei wo deng | qi. | yi zhi wo | deng.
5 4 5 i | 6 — 5 — | 4 2 5 — | 5 — 2 1 2
幸 承 基 利 | 斯 | 督 | 所 許
xing cheng ji li | si | du | suo xu
5 1 2 — | 4 2 1. 2 | 7 6 5 —
洪 | 錫 | 亞 孟
hong | xi. | ya meng.

6 - Sanctissima

三弟西瑪 *San di xi ma*

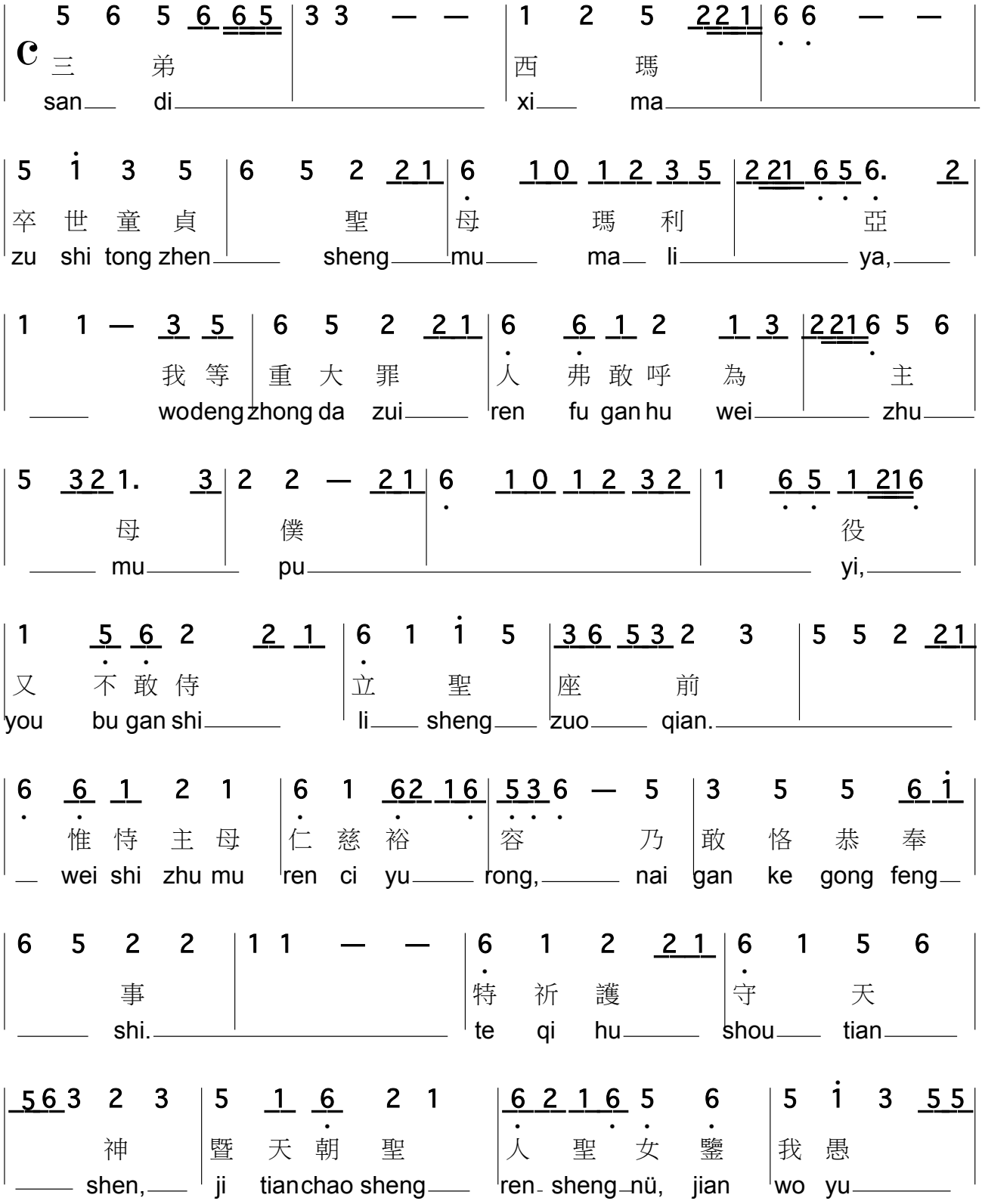



29
神 暨 天 朝 聖 人 聖 女 鑒 我 愚
shen ji tian chao sheng ren sheng nü jian wo yu
33
誠 代 我 敬 懇 慈
cheng dai wo jing ken ci
37
母 為 我 恩 保 導
mu wei wo en bao dao
41
引 我 等 自 今 而 後 永
yin wo deng zi jin er hou yong
45
遠 處 恭 無 間 無 盡
yuan chu gong wu jian wu jin
49
望 恩 保 主 母 至 聖 瑪 利
wang en bao zhu mu zhi sheng ma li
53
亞 為 聖 子 寶 血
ya wei sheng zi bao xue
57
許 我 常 與 主 母 所 愛
xu wo chang yu zhu mu suo ai


61
之 眾 迪 我 動 靜 成 宜
zhi zhong di wo dong jing cheng yi
65
又 為 轉 求 我 主 耶 穌
you wei zhuan qiu wo zhu ye su
69
扶 佑 我
fu you wo
73
凡 思 言 行 永 不 獲 罪
fan si yan xing yong bu huo zui
77
迨 我 終 時 挈 我 神 魂
dai wo zhong shi qie wo shen hun
81
得 瞻 聖 子 全 美 聖 容 及 我 主 聖
de zhan sheng zi quan mei sheng rong ji wo zhu sheng
84
母 顏 亞 孟 耶 穌
mu yan ya meng ye su

6. Sanctissima

三弟西瑪 *San-di-xi-ma*



誠 代 我 敬 懇 慈
cheng, dai wo jing ken ci

母 為 我 恩 保 導
mu wei wo en bao, dao

引 我 等 自 今 而 後 永
yin wo deng. ai jin er hou, yong

遠 處 恭 無 間 無 盡
yuan chu gong, wu jian wu jin.

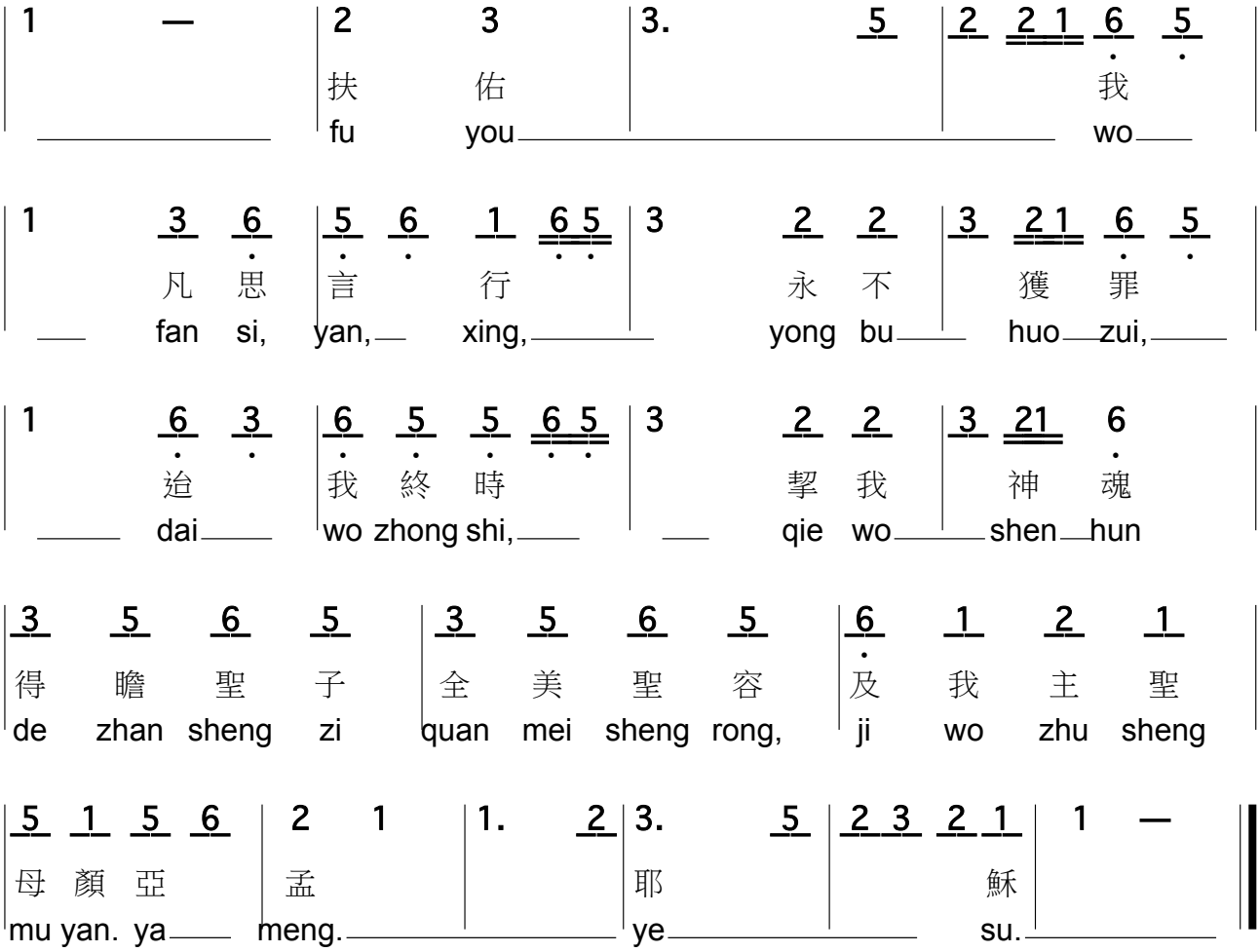
望 恩 保 主 母 至 聖 瑪 利
wang en bao zhu mu zhi sheng ma li

亞 為 聖 子 寶 血
ya wei sheng zi bao xue

許 我 常 與 主 母 所 愛
xu wo chang yu zhu mu suo ai
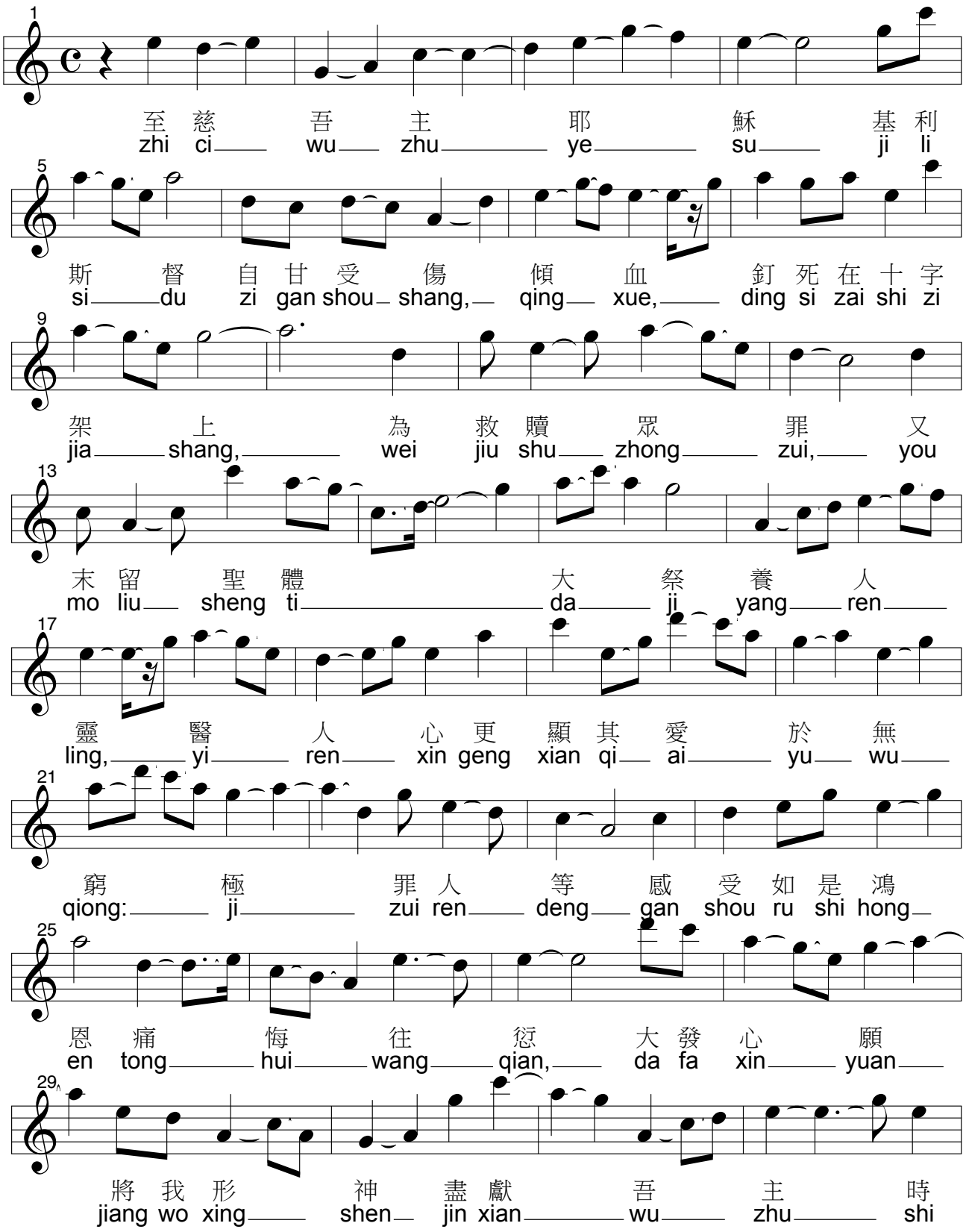
之 眾 迪 我 動 靜 成 宣
zhi zhong, di wo dong jing cheng yi,
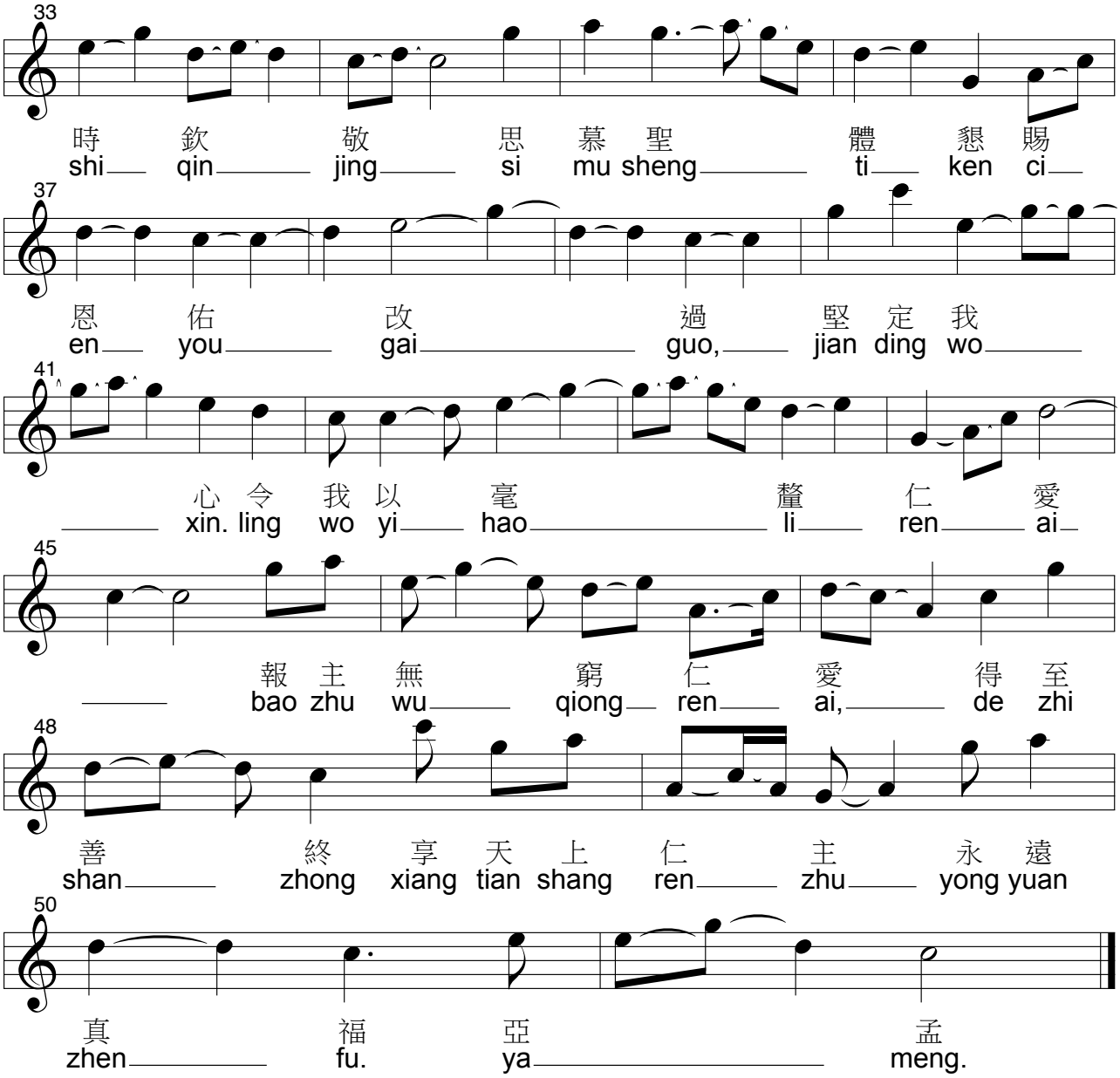
又 為 轉 求 我 主 耶 穌
you wei zhuan qiu wo zhu ye su


扶 佑 我
fu you wo
凡 思 言 行 永 不 獲 罪
fan si, yan, xing, yong bu huo zui,
迨 我 終 時 挈 我 神 魂
dai wo zhong shi, qie wo shen hun
得 瞻 聖 子 全 美 聖 容 及 我 主 聖
de zhan sheng zi quan mei sheng rong, ji wo zhu sheng
母 顏 亞 孟 耶 穌
mu yan. ya meng. ye su.

7. Prière au Saint Sacrement

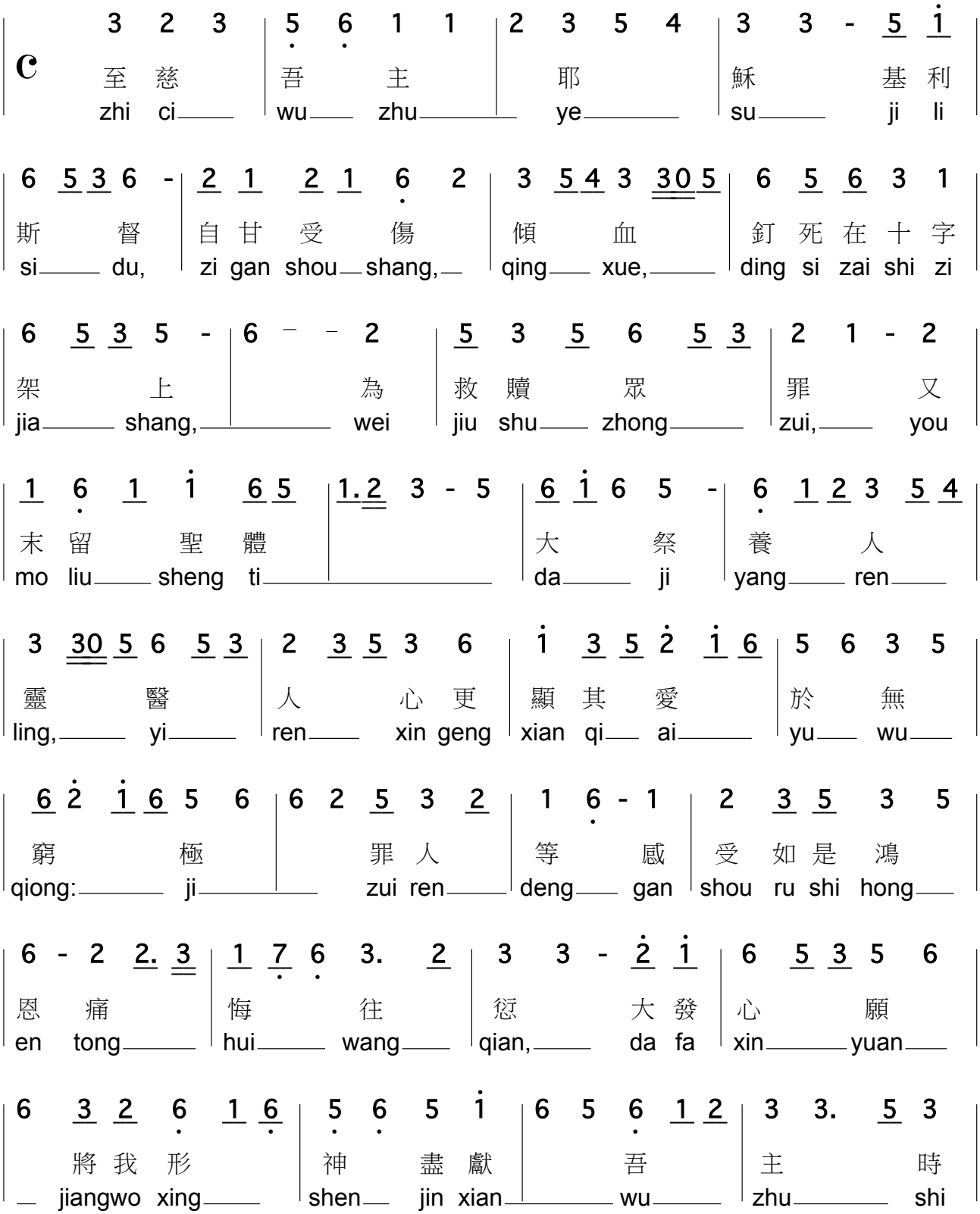
聖體經 *Shengti jing*




33
時 欽 敬 思 慕 聖 體 懇 賜
shi qin jing si mu sheng ti ken ci
37
恩 佑 改 過 堅 定 我
en you gai guo, jian ding wo
41
心 令 我 以 毫 釐 仁 愛
xin. ling wo yi hao li ren ai
45
報 主 無 窮 仁 愛 得 至
bao zhu wu qiong ren ai, de zhi
48
善 終 享 天 上 仁 主 永 遠
shan zhong xiang tian shang ren zhu yong yuan
50
真 福 亞 孟
zhen fu. ya meng.

7. Prière au Saint Sacrement

聖體經 *Shengti jing*



3 5 2 3 2 | 1 2 1 - 5 | 6 5. 6 5 3 | 2 3 5 6 1

時 欽 | 敬 思 | 慕 聖 | 體 懇 賜

shi qin | jing si | mu sheng | ti, ken ci

2 2 1 1 | 2 3 - 5 | 2 2 1 1 | 5 i 3 5 5

恩 佑 | 改 | 過 | 堅 定 我

en you | gai | guo, | jian ding wo

5 6 5 3 2 | 1 1 2 3 5 | 5 6 5 3 2 3 | 5 6 1 2 -

心 令 | 我 以 毫 | 釐 | 仁 愛

xin. ling | wo yi hao | li | ren ai

1 1 - 5 6 | 3 5 3 2 3 6. 1 | 2 1 6 1 5

報 主 | 無 窮 仁 | 愛 得 至

bao zhu | wu qiong ren | ai, de zhi

2 3 2 1 i 5 6 | 6 1 6 5 6 5 6

善 終 享 天 上 | 仁 主 永 遠

shan zhong, xiang tian shang | ren zhu yong yuan
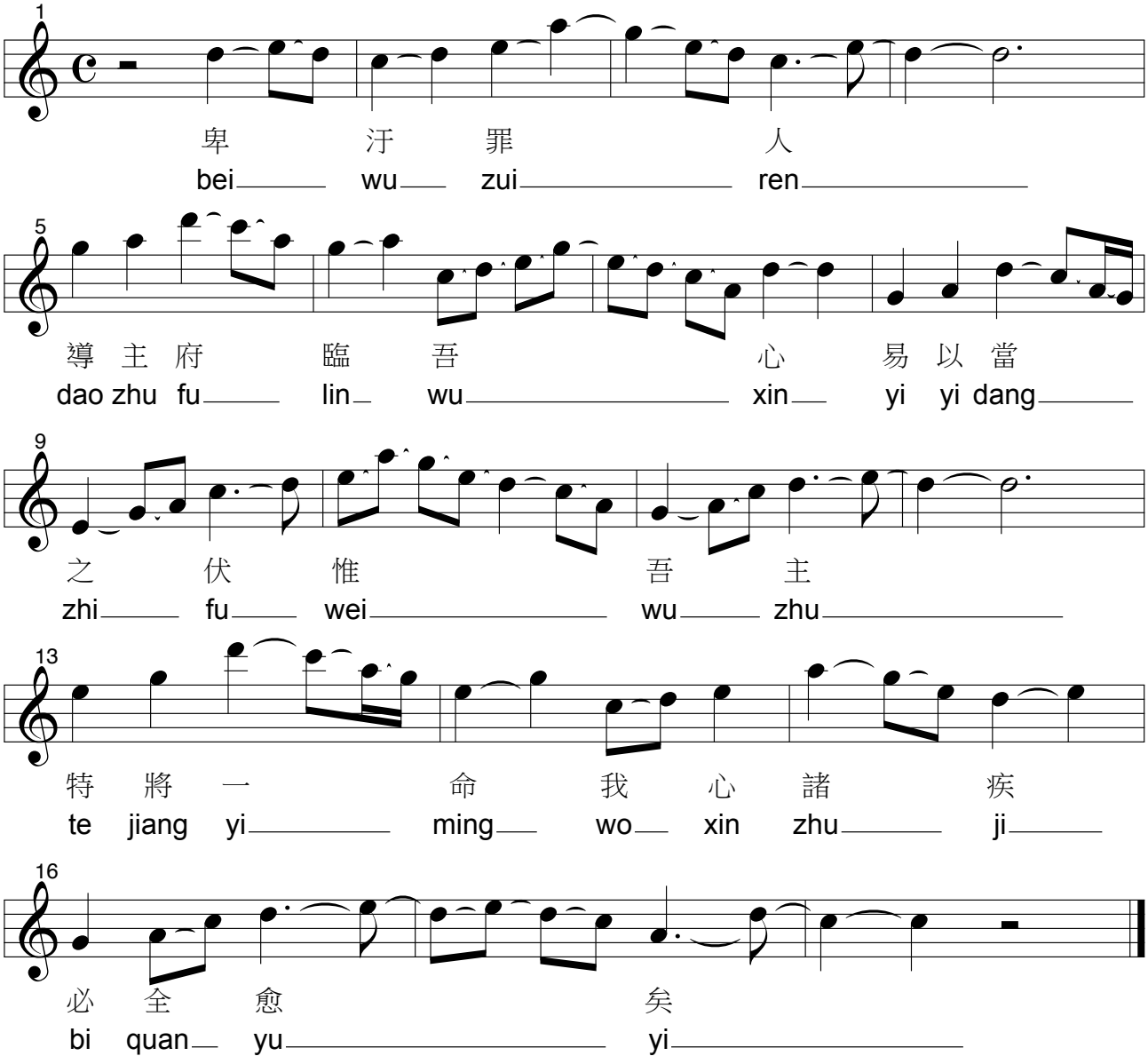
2 2 1. 3 | 3 5 2 1 -

真 福 亞 | 孟

zhen fu. ya | meng.

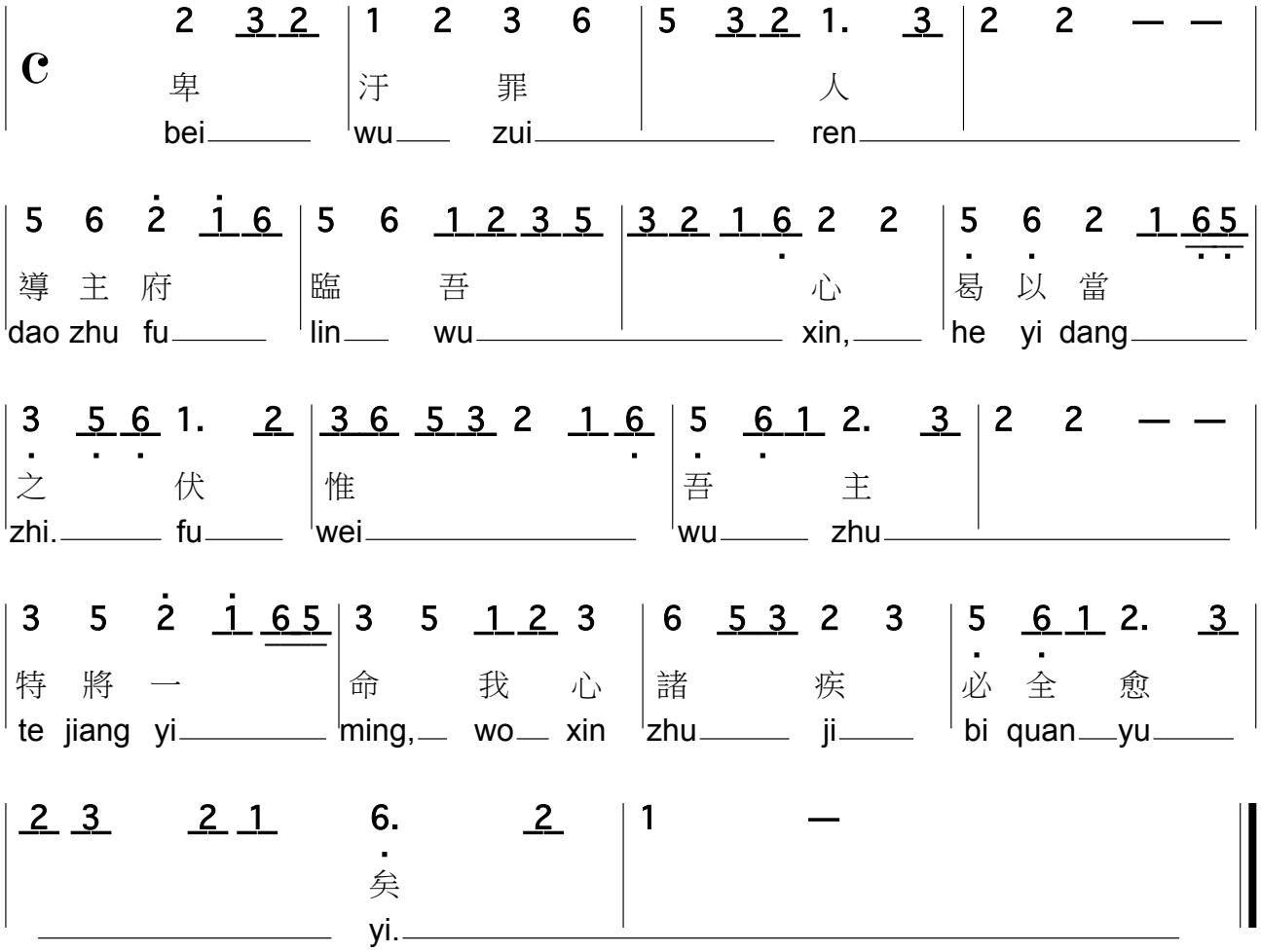
8. Acte d'humilité

卑汙罪人　*Bei wu zui ren*
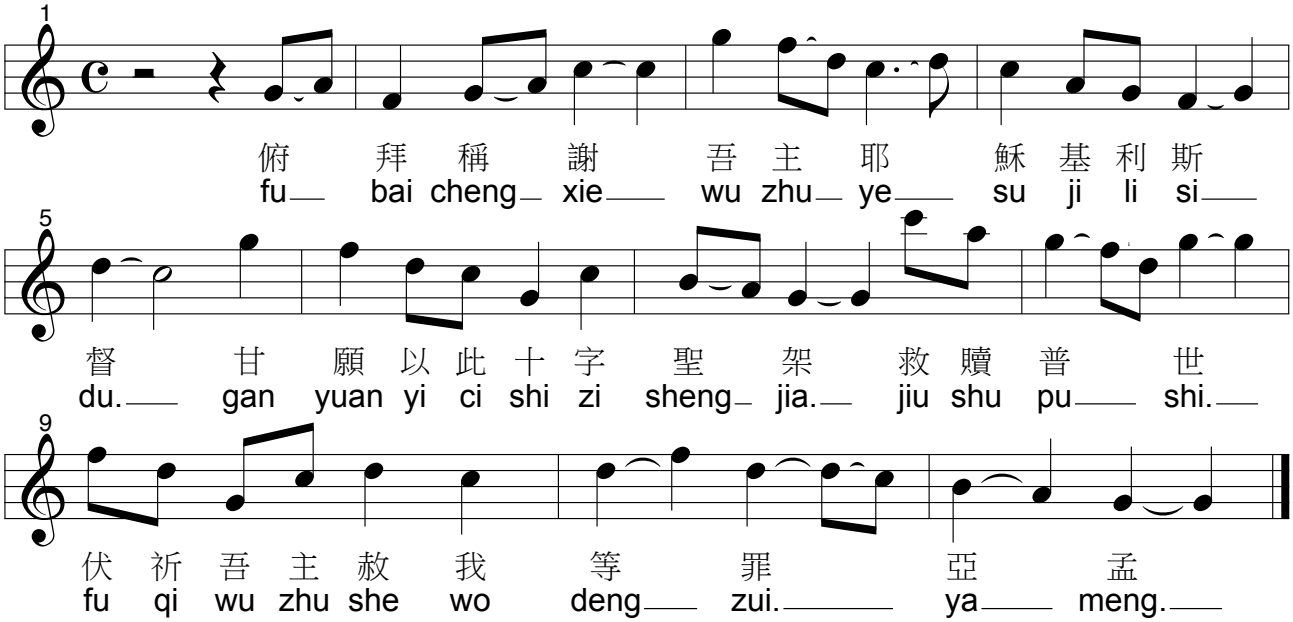


8. Acte d'humilité

卑汙罪人 *Bei wu zui ren*
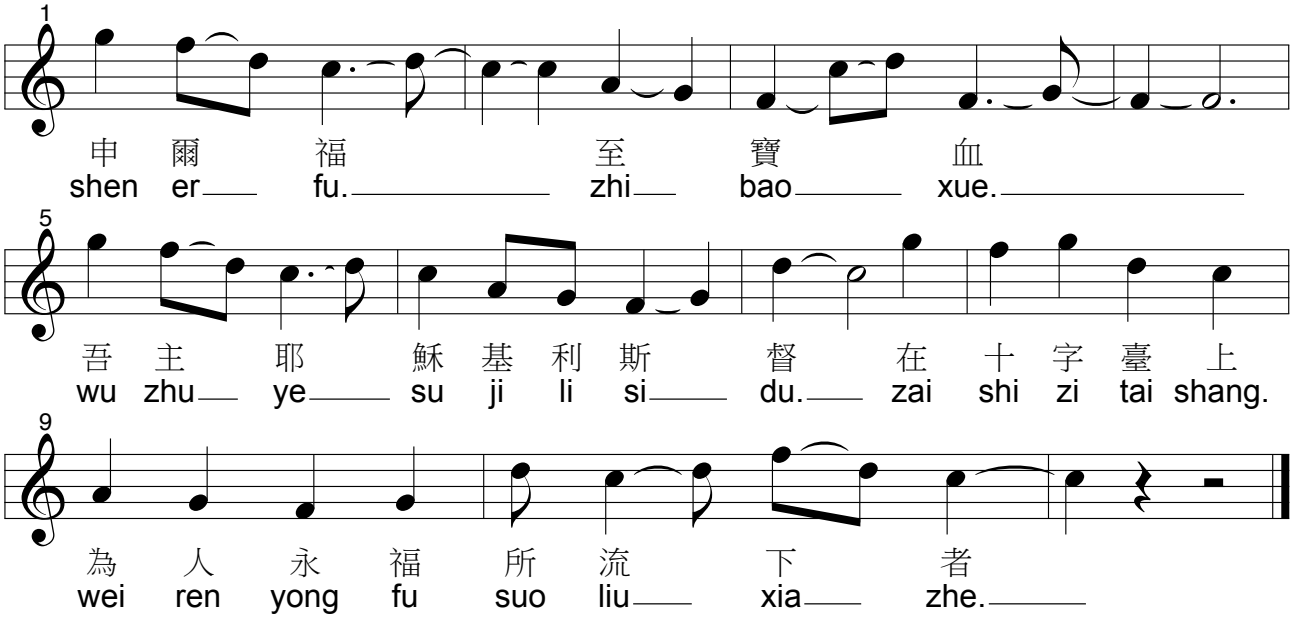


9. Prière à l'élévation de l'hostie

舉揚聖體 *Juyang shengti*



10. Prière à l'élévation du calice

舉揚聖爵 *Juyang shengjue*



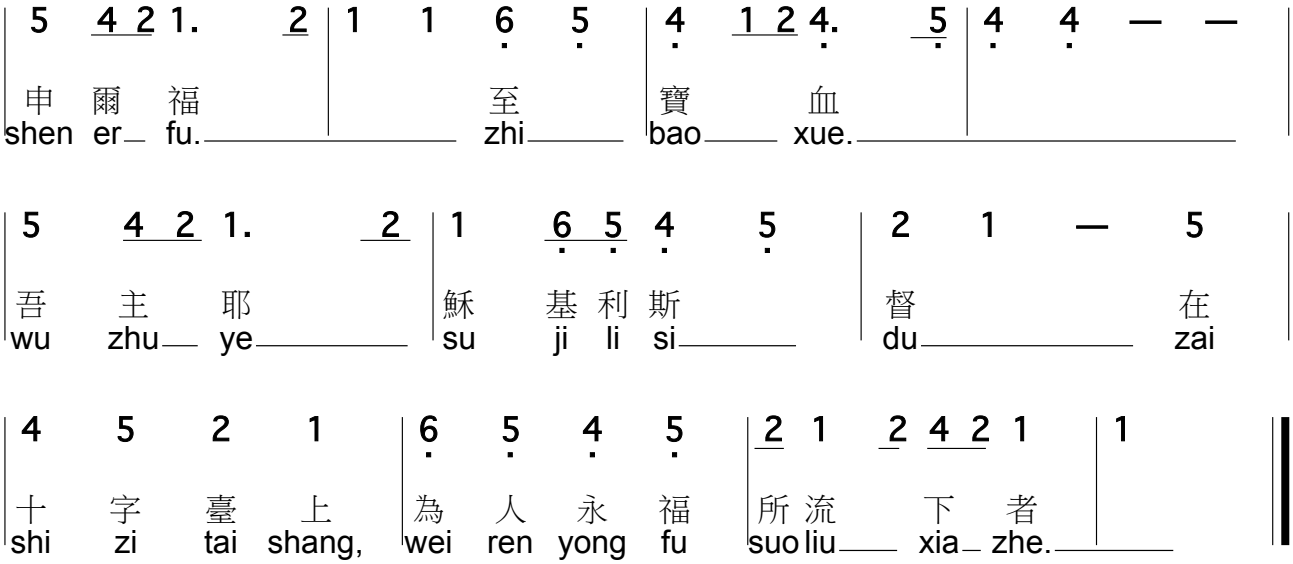
9. Prière à l'élévation de l'hostie

舉揚聖體 *Juyang shengti*
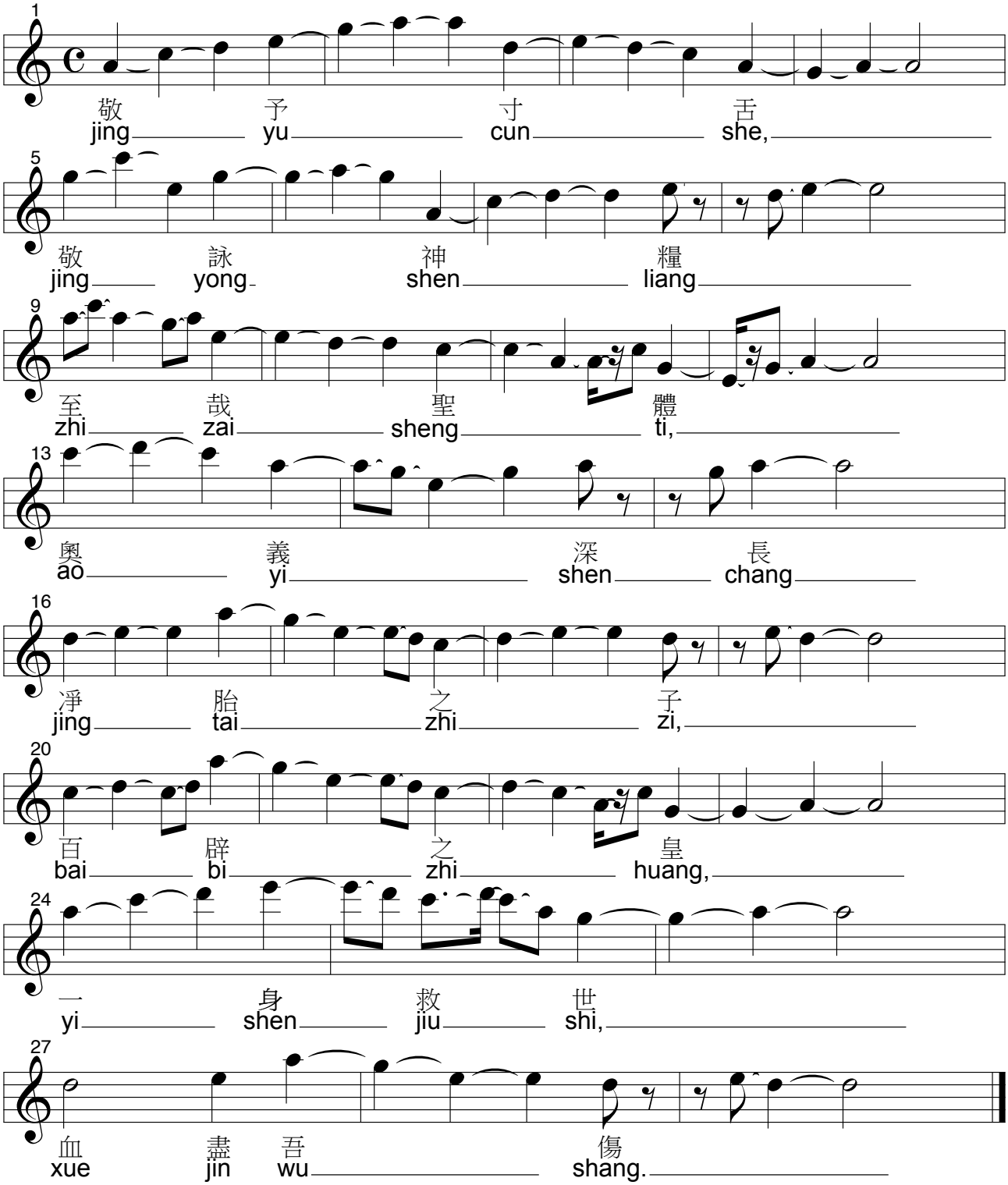


10. Prière à l'élévation du calice

舉揚聖爵 *Juyang shengjue*



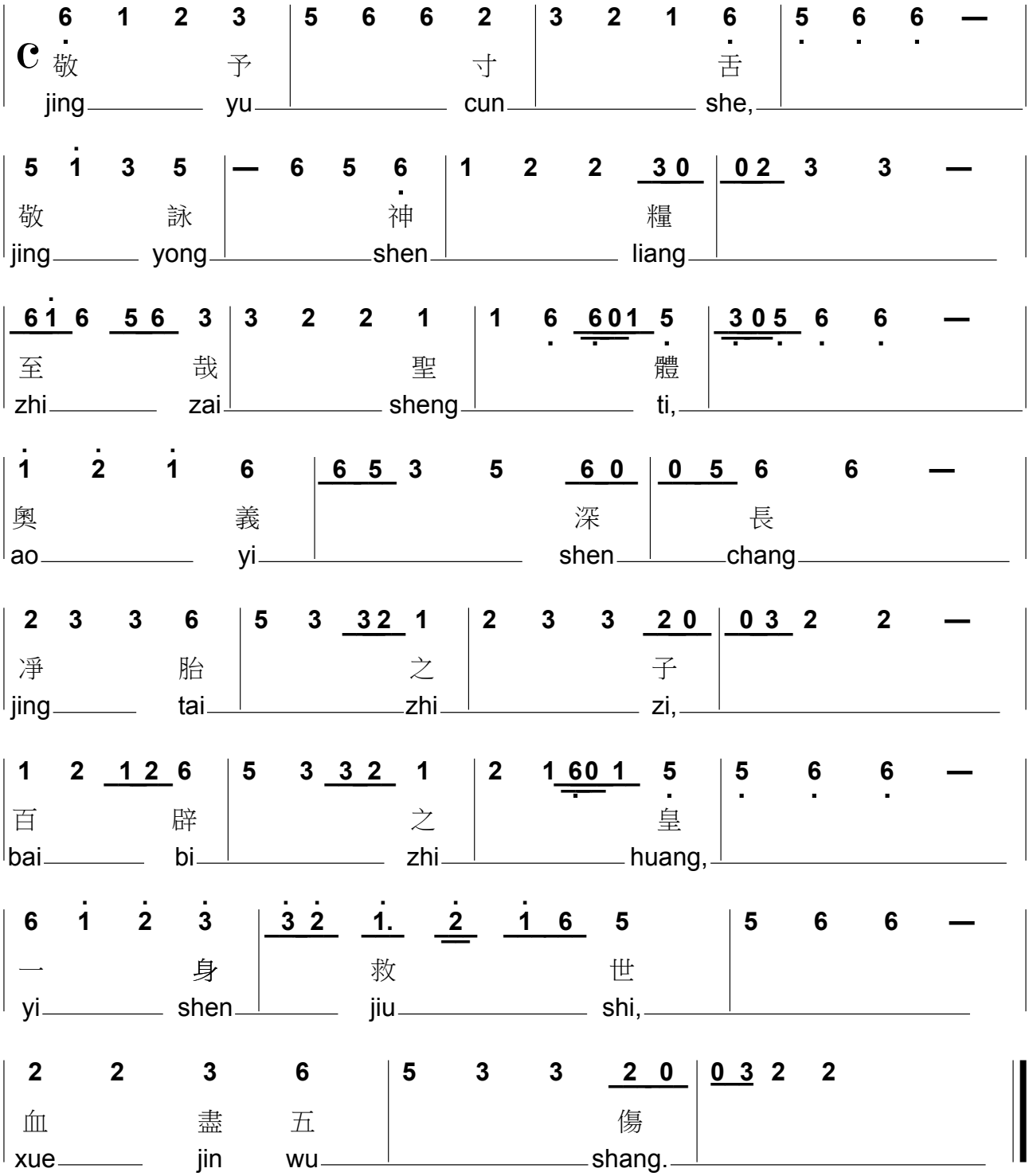
11. Prière pendant la communion

聖詩 *Sheng shi*



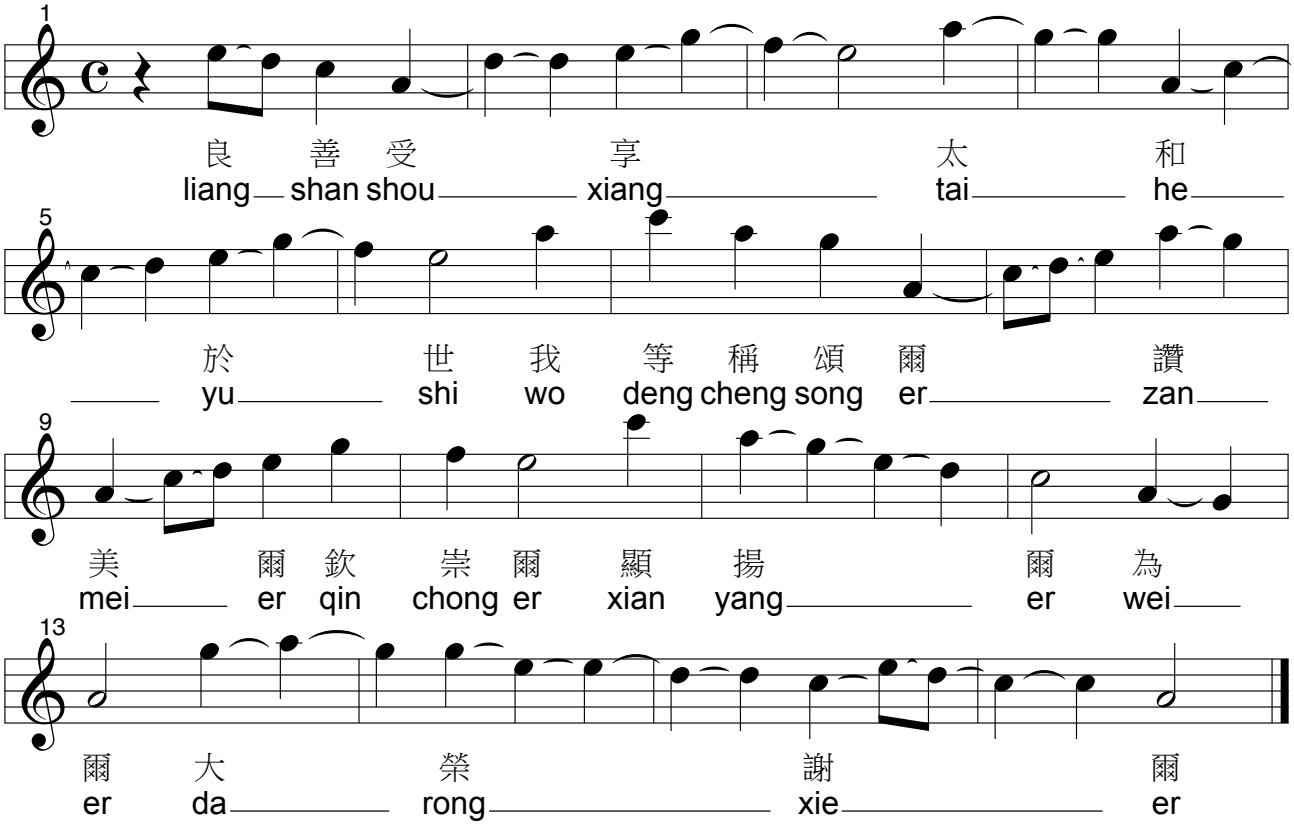
11. Prière pendant la communion

聖詩 *Sheng shi*



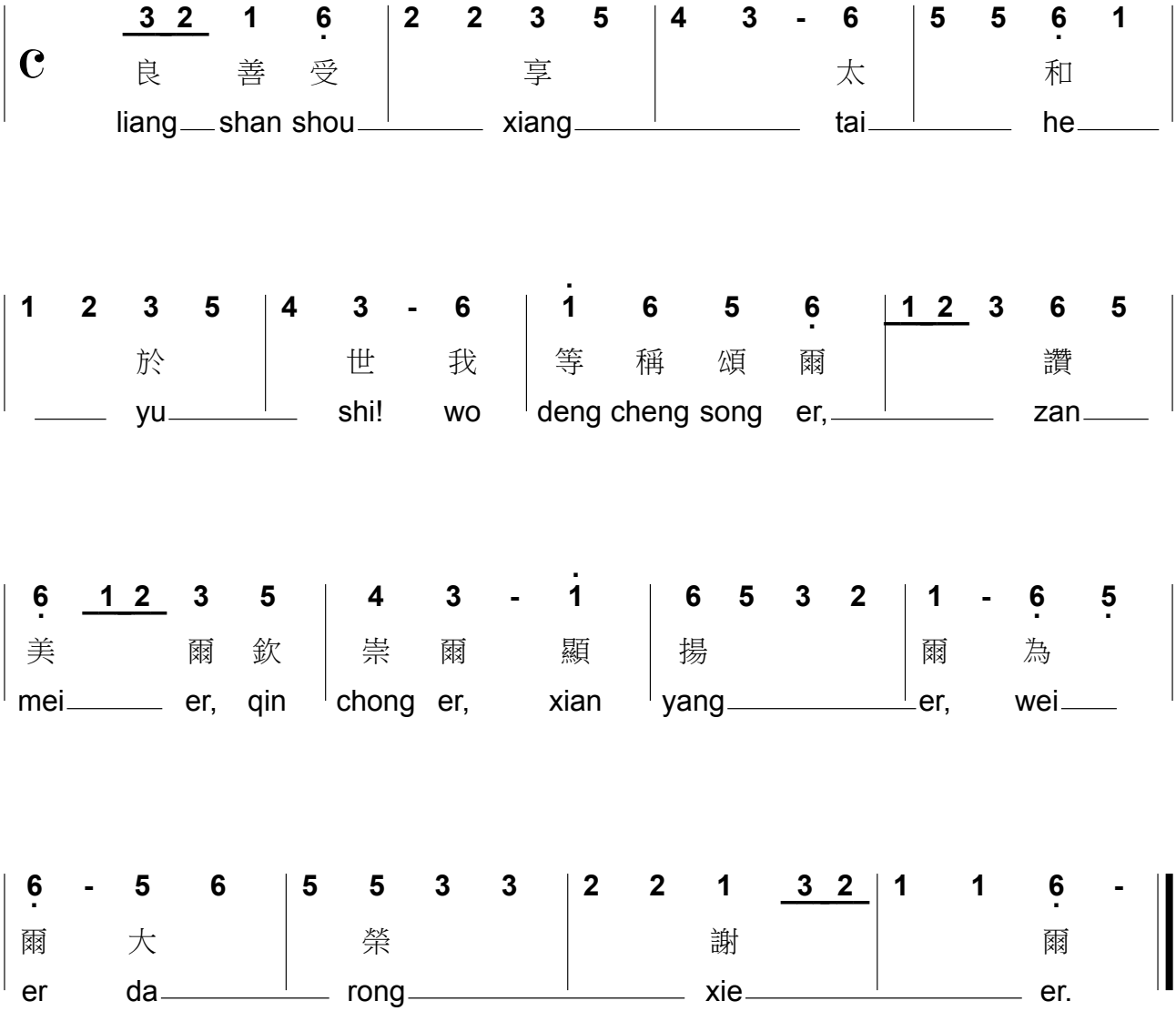
12. Prière à Jésus-Christ

良 善　　*Liang shan*
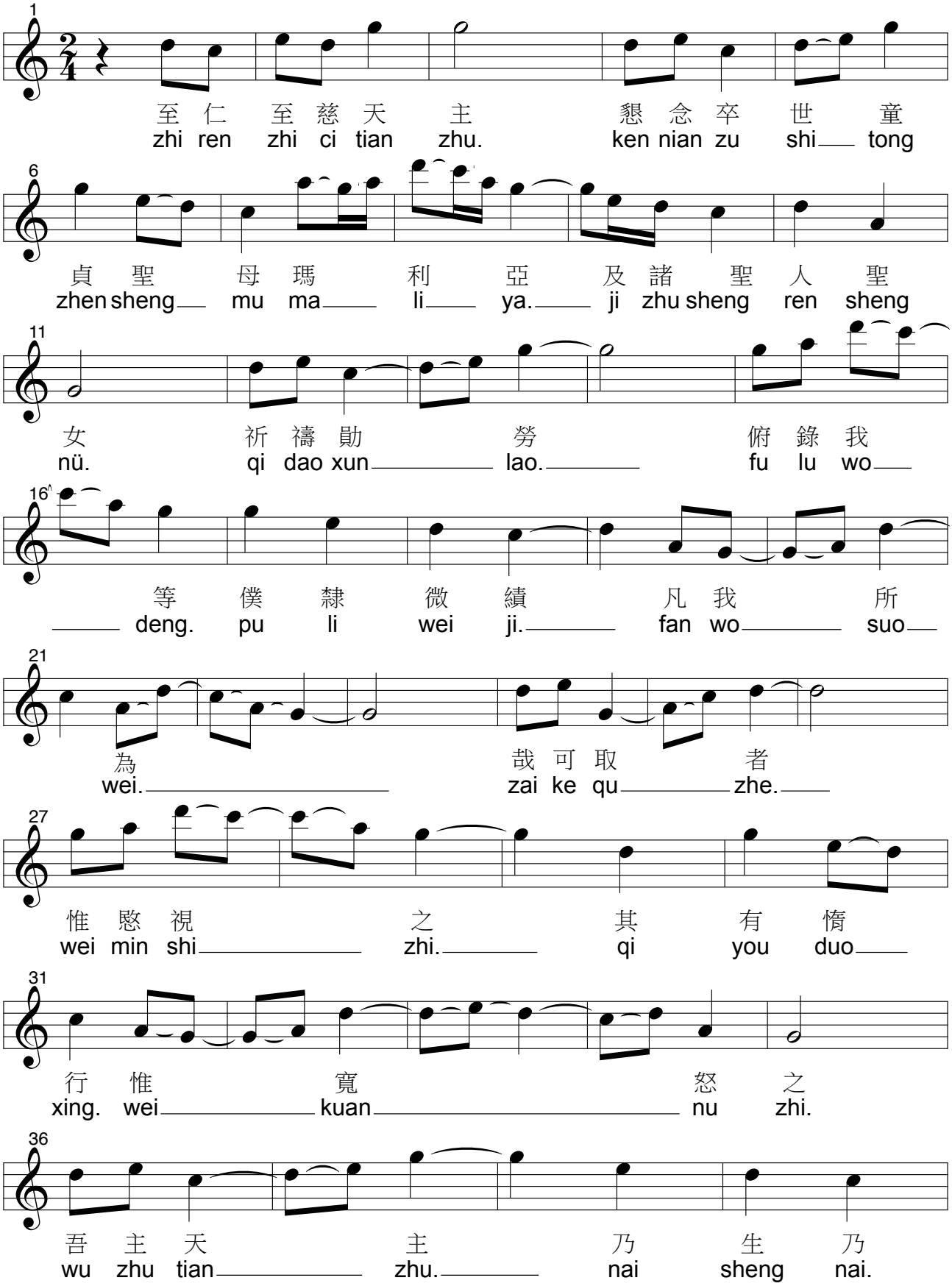


12. Prière à Jésus-Christ

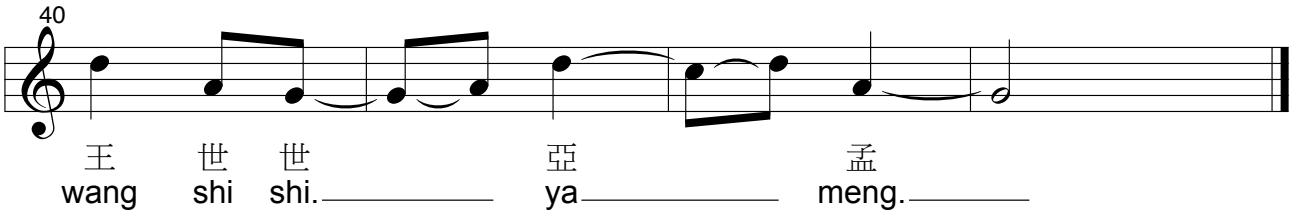
良善 *Liang shan*



13. Prière après l'office

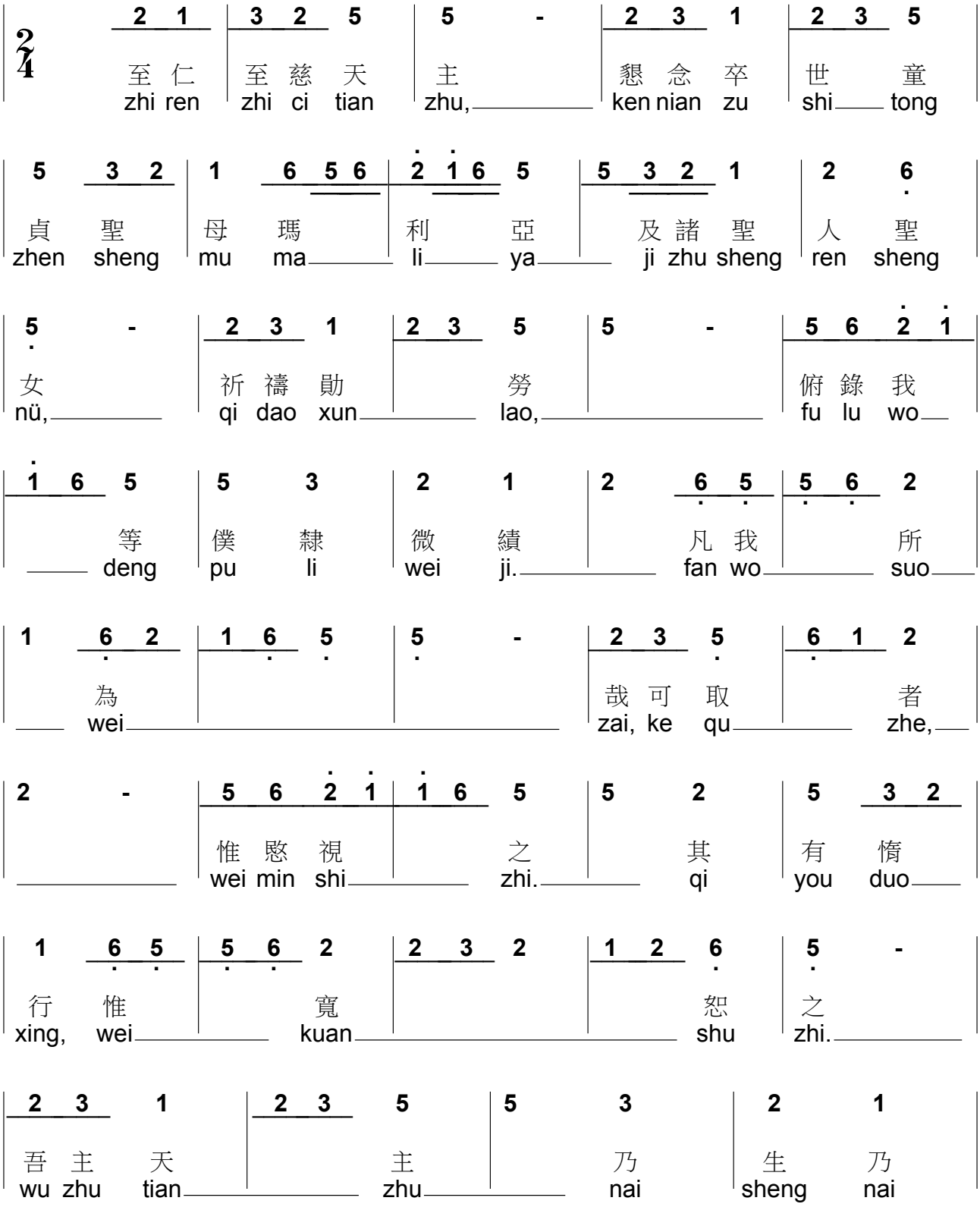
已完工夫 *Yi wan gongfu*

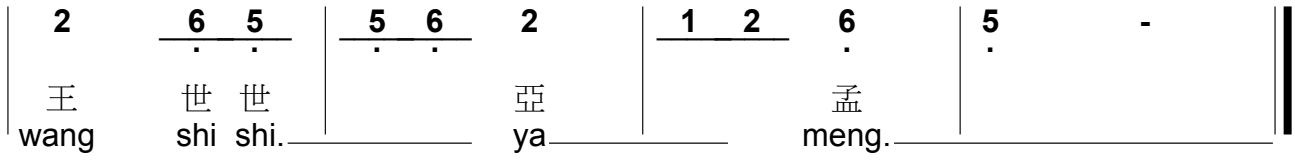



40
王 世 世 亞 孟
wang shi shi. ya meng.

13. Prière après l'office

已完工夫 *Yi wan gongfu*




2 6 5 5 6 2 1 2 6 5 -
王 世 世 亞 孟
wang shi shi. ya meng.